

THÉÂTRE DE LA **COMMUNE**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace



Saison 2011 / 2012

Promesses

renseignements / abonnements / locations
01 48 33 16 16 / theatredelacommune.com

Se faire de nouvelles promesses

Je relis avec émotion le petit catalogue de bonnes résolutions que Jean-Luc Lagarce dresse en 1991 à la veille de la réouverture annuelle du théâtre Le Granit à Belfort. Vingt ans après, j'y trouve encore les mots qu'il faut se dire – se redire – de temps à autre et notamment quand il s'agit de construire l'imaginaire de la saison à venir ou lorsqu'on s'apprête à mettre un nouveau projet artistique sur le chantier du théâtre, ou bien dans l'exercice quotidien de la direction d'une maison qui doit rester, dans un contexte de plus en plus chaotique, fidèle à ses ambitions, aux raisons d'être du théâtre dans la cité.

Chacun d'entre nous, spectateurs, artistes, artisans de la scène et d'autour, peut aller chercher dans sa vie intime, personnelle et professionnelle, des raisons de se réciter à voix basse, le sourire aux lèvres et vaguement sceptique sur sa chance d'honorer toutes les promesses du catalogue, quelques-unes de ces maximes du bon vouloir, écrites avec humour et élégance par un de nos plus précieux poètes du théâtre contemporain, je lui cède amicalement la parole : *« Se faire de nouvelles promesses. Se promettre de ne plus recommencer. Aller son chemin. Ne pas écouter les conseillers attentifs pleins de sollicitude. Se méfier de toutes les certitudes. Continuer à avoir peur, être inquiet, ne jamais être sûr de rien. S'inquiéter du respect et se garder de la fausse insolence. Haïr la parodie. Se souvenir. Ne jamais oublier de tricher. Dire la vérité et ne plus s'en vanter. Abandonner les voies rapides et suivre les traces incertaines. Parfois aussi, de temps à autre, s'arrêter, ne plus rien faire et ne pas affirmer que ce fut pour réfléchir. Prendre son temps. Ricaner dans les moments inopportuns. Sourire avec douceur. Ne pas être, jamais, efficace, renoncer. Lutter contre les médiocres. Résister. Éviter toujours ces mots-là, ces choses qu'on ne comprend jamais, "le consensus", "la conjoncture", "les synergies", on a beau avoir fait des études, ces mots-là, on ne les comprend pas, alors on les laisse. Ne pas craindre l'affrontement. Ne pas craindre même, admettons, de provoquer l'affrontement. Chercher la bagarre, oui, "des fois", et même juste pour rire. S'en moquer. Garder en réserve, toujours au milieu des défaites, la légère et nécessaire ironie de la victoire. Inversement aussi, j'allais le dire¹. »*

Didier Bezace

¹ Jean-Luc Lagarce, "Se faire de nouvelles promesses",

in *Du luxe et de l'impuissance*,

© Les Solitaires Intempestifs, 1997.

Saison 2011 / 2012

Promesses

Le soir, des lions...

François Morel
du 21 au 25 septembre

La vieille et la bête

Ilka Schönbein
du 30 septembre au 8 octobre



... à la bougie

Patrick Conan
du 4 au 15 octobre



Le Piano

Gilbert Peyre
du 4 au 16 octobre



Un cirque plus juste

Jani Nuutinen
du 5 au 16 octobre



Une séance peu ordinaire

Jani Nuutinen
du 7 au 15 octobre



Le voyage de Penazar

François Cervantes
du 11 au 15 octobre



La Cité Utopique (Suite 3, J'ai pas d'amis)

Atelier parcours-installation
les 14 et 15 octobre

Discours de la servitude volontaire

Étienne de La Boétie / Stéphane Verrue
les 19 et 20 octobre

Ciné-Concert

le 28 octobre

Melos / Concert festival Villes des Musiques du Monde

le 29 octobre

Selim Sesler / Concert festival Villes des Musiques du Monde

le 30 octobre

La Promesse de l'aube

Romain Gary / Bruno Abraham-Kremer
du 4 au 27 novembre

Banquet Shakespeare

Jan Kott / William Shakespeare /
Ezéquiel Garcia-Romeu
du 25 novembre au 18 décembre

2084, un futur plein d'avenir à partir de 9 ans

Philippe Dorin / Ismaïl Safwan
du 30 novembre au 3 décembre

3 Folles Journées ou la Trilogie de Beaumarchais

Beaumarchais / Sophie Lecarpentier
du 7 au 15 décembre

Un soir, une ville...

Daniel Keene / Didier Bezace
du 4 au 29 janvier

La Compagnie des spectres

Lydie Salvayre / Zabou Breitman
du 7 au 15 janvier

Oh les beaux jours

Samuel Beckett / Blandine Savetier
du 25 janvier au 17 février

La Scaphandrière à partir de 10 ans

Daniel Danis / Olivier Letellier
du 14 au 17 février

L'Oral et Hardi

Jean-Pierre Verheggen / Jacques Bonnaffé
du 8 au 10 mars

La Ménagerie de verre

Tennessee Williams / Jacques Nichet
du **7 mars** au **1^{er} avril**

Courteline, Amour noir

Georges Courteline / Jean-Louis Benoit
du **14** au **30 mars**

Train de nuit pour Bolina à partir de 9 ans

Nilo Cruz / Cécile Pauthe
du **9** au **12 mai**

Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon

Collectif L'Avantage du doute
du **9** au **16 mai**

La Légende de Bornéo

Collectif L'Avantage du doute
du **30 mai** au **8 juin**



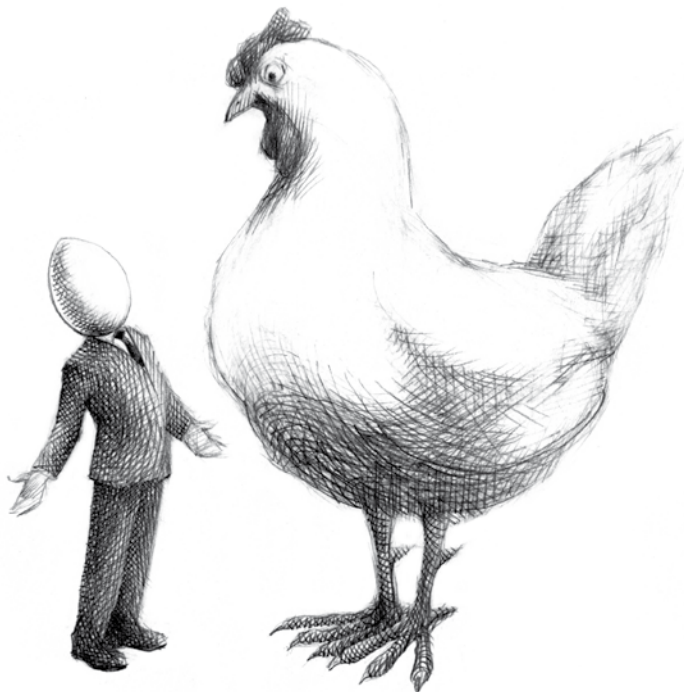
GRANDE SALLE

mercredi 21 > dimanche 25 septembre 2011

du mercredi au samedi à 21h

dimanche à 16h30

durée 1h30



Le soir, des lions...

concert de **François Morel**

mise en scène **Juliette**

textes et interprétation **François Morel**

accompagné de trois musiciens **Antoine Sahler**, **Lisa Cat-Berro** et **Muriel Gastebois**

musiques **Antoine Sahler** et **Reinhardt Wagner**

lumières **Gaëlle de Malglaive** assistée d'**Alain Paradis**

décor **Nils Zachariasen**

costumes **Pascale Bordet** assistée de **Caroline Martel**

son **Yoan Corchia**

régie générale **Denis Melchers**

régie lumières **Marie Maguet**

production **Les Productions de l'Explorateur**, **La Coursive** – Scène nationale de **La Rochelle**

production déléguée **AskUs** – **Valérie Lévy** et **Corinne Honikman** assistées de **Constance Quilichini**

avec le soutien de la **Sacem** et l'aide des sociétés **Selmer** et **Premier**

Le spectacle a été créé le 24 février 2010 à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle.

Le disque a été édité le 29 mars 2010 par le label Polydor (Universal).

Sous ses allures de poète farfelu tendre et décalé, François Morel dissimule des talents multiples : comédien et chroniqueur, il a voyagé avec virtuosité de la Compagnie Deschamps au récent film sur Gainsbourg, des Deschiens à Rantanplan, en passant par France Inter et une jolie panoplie de films et de spectacles divers et variés.

Chanteur, il a sorti en 2010 un deuxième album qui lui ressemble, où se mêlent douce mélancolie, tendres coups de gueule et poésie. C'est avec un succès toujours renouvelé qu'il tourne *Le soir, des lions...* en concert, très music-hall, mis en scène par Juliette, où l'on croise quelques personnages burlesques comme il les aime. Il y a dans ce concert la gouaille tendre et candide d'un Bourvil et la fantaisie acérée d'un Boris Vian. Il y a pêle-mêle de quoi rigoler, rêver et songer, du drôle jamais gras et du grave toujours léger, de l'humour alerte, de la sincérité, de la mélancolie, des grands sentiments et des petites surprises. Qu'il se travestisse, passe de l'enfant innocent au vieillard nostalgique, ou mette les pieds dans une bassine, François Morel nous touche toujours.

Le soir, des lions... l'album

Fin manieur de la langue française, adepte d'une écriture ciselée, percutante et poétique, créateur d'univers et d'humour absurdes, François Morel reste une rareté en soi. Rareté d'autant plus précieuse qu'un auditeur peu habitué à ce registre musical ne se sentira jamais exclu. À la fois exigeant et humble, il travaille ses chansons de façon à leur donner une couleur populaire, un entrain populaire, et évite – inconsciemment ou non – les étiquettes classiques qui pleuvent sur ce genre d'artistes. Ni bobo, ni snob, ni gauchisme bien-pensant, ni élitiste, ni has been, juste un grand monsieur de la chanson française... Le soir, des lions... s'impose naturellement comme l'un des grands disques français 2010. Artisanal, agréable et intelligent.

La Quenelle culturelle.

5

REVUE DE PRESSE

Derrière son micro, il est parfait quand il déambule joyeux dans la douce ironie et l'autodérision fantasque. **Libération.** *Le soir, des lions...* déroule ses chansons pastel et sanguine enveloppées dans des images de cinéma en noir et blanc. François Morel semble jaillir de l'écran. Le public sort heureux. **L'Express.** En une heure

trente de pur bonheur, l'artiste joue sur toutes les gammes : la tendresse, la malice, l'émotion... Quant au titre étrange de son spectacle, il lui a été soufflé par un patron de trattoria invectivant ses serveurs mal réveillés : « Regardez-les, le soir des lions, le matin des couillons. » **Le Figaro.**

> AUTOUR DU SPECTACLE

du 21/09 au 30/10 : expositions *Territoire périphérique* de Suzane Brun et *Mémoires d'Aubervilliers*
installation sonore de l'Association Frères Poussière

GRANDE SALLE

vendredi 30 septembre > samedi 8 octobre 2011

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30

dimanche à 16h

relâche exceptionnelle le jeudi 6 octobre

durée 1h20



La vieille et la bête

À mon père

conception **Ilka Schönbein** / Theater Meschugge

avec **Ilka Schönbein**, **Alexandra Lupidi** musicienne, **Simone Decloedt** régie générale
et **Anja Schimanski** régie lumières

lumières **Sébastien Choriol** et **Anja Schimanski** assistants à la mise en scène **Britta Arste**, **Romuald Collinet**
et **Nathalie Pagnac** création musique **Alexandra Lupidi**

production **Les Métamorphoses Singulières** – Le Grand Parquet et Theater Meschugge

coproduction **Théâtre Vidy-Lausanne**, **La Grande Ourse** – Scène conventionnée Jeunes Publics – **Villeneuve-lès-Maguelone**, **L'Arche** – Scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse – Scène Jeunes Publics du Doubs, **Centre culturel Pablo Picasso** – Scène conventionnée Jeunes Publics, **Festival Momix**, **Crea** et **Arcadi** avec le soutien de l'**Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières**, de la **Ville de Paris**, de la **DRAC d'Ile-de-France**, de la **Région Ile-de-France** et de la **Mairie du 18^e**

Le spectacle a été créé en octobre 2009 au Théâtre Vidy-Lausanne.

Depuis 1997, le Théâtre de la Commune a présenté toutes les créations d'Ilka Schönbein. *La vieille et la bête*, joué en décembre dernier, n'a pu accueillir tous ceux qui souhaitent voir ce spectacle : il fallait le reprendre, même pour quelques représentations exceptionnelles. Cette artiste inclassable a encore une fois touché les gens au plus profond de leurs rêves, comme en témoignent les nombreux courriers que nous avons reçus : *J'ai eu envie d'envoyer un texto pour remercier la personne qui m'avait conseillé de voir ce qui n'est pas un spectacle mais quelque chose de moi, de vous, de nous, ouvert et mis sur la tranche. J'ai pensé écrire « Magique ! Magnifique ! ». Anonyme. Ce ne sont pas les marionnettes qui m'ont fait pleurer, c'est la vie. J'ai vu un spectacle de deux heures, mais en fait j'ai vu passer quatre-vingt-cinq ans d'une existence.* Souad M.

Pour La vieille et la bête, tout est parti d'une rencontre invraisemblable, celle d'Ilka Schönbein et d'un petit âne qu'elle sauva des eaux. Sa mère, la reine, l'y avait jeté ; il n'était pas digne d'elle. L'artiste s'interroge. « Que faire de cette pauvre bête orpheline ? D'un équidé, un compagnon de scène ? Et de mon camion, une écurie ? » La réponse – comme cette folle histoire – lui vient des contes qu'elle s'approprie, en tête celui de L'âne qui savait jouer du luth. Du luth donc, Ilka apprend à son âne, pendant un an. Vient le temps de la route, d'une nouvelle création, L'âne qui joue du luth. Les répétitions sont vite interrompues par la visite de la Faucheuse en personne : le père d'Ilka se prépare au grand départ, il faut aller le saluer. Trois semaines d'adieux, de souvenirs, de rires et de fleurs. La Mort a fini son travail, Ilka recommence le sien, avec au cœur des histoires ajoutées, celles que son père lui racontait enfant. La Mort la suit pour, dit-elle, « se changer un peu les idées avec le théâtre ». Elle est bien aise de voir que se mijote un solo pour âne, « ainsi, la date de la première passée, Ilka sera libre de partir pour un petit voyage... avec moi », dit la Mort. Ilka enfile aussitôt son costume de scène, engage une musicienne et fait danser ses vieux os – c'est Ilka qui l'écrit. Pour le bonheur des vivants et... de la Mort aussi.

d'après un texte d'Ilka Schönbein

REVUE DE PRESSE

À chaque représentation, Ilka Schönbein met K.-O. les spectateurs. Sa frêle silhouette et les moyens rudimentaires mis en jeu pour réinventer des contes défaits par la désinvolture des ans, sa manière à peine impudique de nous

montrer les changements à vue et la mise en place des accessoires magnifient l'engagement total d'une interprète hors du commun. *Télérama.*

> AUTOUR DU SPECTACLE

du 21/09 au 30/10 : expositions *Territoire périphérique* de Suzane Brun et *Mémoires d'Aubervilliers* installation sonore de l'Association Frères Poussière

mardi 4 octobre > dimanche 16 octobre 2011



Rencontres Ici et Là


Les *Rencontres Ici et Là* installent leur 6^e édition, une nouvelle fois en début de saison, avec plus que jamais l'envie de raconter des histoires au plus grand nombre et d'aller au plus près des habitants d'Aubervilliers.

De chapiteau en atelier d'artiste, de spectacles de magie en théâtres de marionnettes ou en suivant un parcours-installation, allez à la rencontre, ici et là, dans et hors les murs, d'un théâtre autrement qui multiplie les rendez-vous avec les artistes en toute convivialité.

Laissez-vous tenter par la découverte de plusieurs spectacles et organisez vos itinéraires théâtraux pour plus d'émotions.

À n'en point douter, ces *Rencontres*-ci tiendront leurs promesses !

.....
**retrouvez au fil de la brochure, de la page 9 à la page 15,
les spectacles des *Rencontres Ici et Là*, signalés par :**

 • à partir du 1^{er} septembre, demandez le programme détaillé et le plan des *Rencontres Ici et Là* par téléphone au **01 48 33 16 16** ou téléchargez-les sur notre site **www.theatredelacommu.ne.com**



DANS LES QUARTIERS D'AUBERVILLIERS
mardi 4 > samedi 15 octobre 2011

à partir de **6 ans**

horaires et lieux de représentations disponibles début septembre 2011

durée 1h

... à la bougie

petites formes marionnettiques

de **Patrick Conan** / Compagnie Garin Trousseboeuf

mise en scène et marionnettes **Patrick Conan**

manipulateurs **Perrine Cierco** et **Patrick Conan**

production **Compagnie Garin Trousseboeuf** coproduction **Le Grand R – Scène nationale de la Roche-sur-Yon**
avec l'aide de la **DRAC des Pays de la Loire**

La **Compagnie Garin Trousseboeuf** est conventionnée par le **Ministère de la Culture**, le **Conseil Régional des Pays de la Loire** et le **Conseil Général de Loire-Atlantique** et subventionnée par la **Ville de Savenay**.

9

Sur une piste éclairée de trente bougies, des marionnettes-sacs burlesques et attachantes dévoilent des secrets d'alcôve à cinquante spectateurs au regard et à l'écoute aiguisés par l'intimité de ce petit théâtre du monde. Dès que les deux protagonistes, Josette et Henri, font leur entrée, la magie opère. Elles ne sont pas plus hautes qu'une main, celle empruntée à leur manipulateur; elles ne disent mot, mais s'expriment sans fioritures et avec humour, mimes et pancartes à l'appui. Elles construisent, à pas élégants, leur théâtre de pacotille; elles y jouent de courtes leçons dramatiques aux titres évocateurs: *Trois cintres et douze portemanteaux*, *J'aime pas les tracteurs, je préfère être acteur* ou *Au théâtre, on ne reçoit pas avec des provisions*. À ces saynètes comiques, succèdent les déclamations de *Roméo et Josette*, de grands moments de tragédie. Un florilège de poésies, une rêverie légère, à l'empathie profonde pour le spectacle vivant et son public. Petite recommandation toutefois de Josette et Henri aux spectateurs chéris, qu'ils aient 7 ans ou 77 ans: pour suivre le spectacle, sont requis une bonne acuité visuelle, une culture générale moyenne et un sens de l'humour avéré.

REVUE DE PRESSE

Un spectacle où l'on retrouve avec délectation | cet humour, qui ont fait la réputation de la
cette finesse et cette poésie, cette légèreté et | Compagnie. **Ouest-France**.

- Chaque représentation d'une durée de 35 mn est suivie d'une rencontre-démonstration avec le metteur en scène.



SQUARE STALINGRAD, AUBERVILLIERS, entrée par le Théâtre
mercredi 5 > dimanche 16 octobre 2011

à partir de **8 ans**

mardi, mercredi et jeudi à 21h

vendredi et samedi à 19h

dimanche à 16h

durée 1h

Un cirque plus juste

cirque d'objets

de **Jani Nuutinen** / Circo Aereo

interprétation, mise en piste, scénographie et lumières **Jani Nuutinen**

collaboration artistique **Roland Shön**

son **Guillaume Dutrieux**

costumes **Agathe Descamps**

construction du chapiteau **Emmanuel Bretagnon** et **Jani Nuutinen**

fabrication de la toile du chapiteau **Jean-Léonard Vigne** / Mondial Chapiteaux

production **Circo Aereo** coproduction **Le Sirque – Pôle Cirque de Nexon** en Limousin, **L'Agora – Scène conventionnée de Boulazac** et **La Fabrique – Saison Culturelle de Guéret** avec le soutien du **Ministère de la Culture – DGCA**, de la **Fondation Beaumarchais – SACD** (aide à l'écriture), de **l'Espace Périphérique**, du **Parc de La Villette – Ville de Paris** et de l'association **Regards et Mouvements – Hostellerie de Pontempeyrat, La Pléiade – Ville de La Riche**
Circo Aereo est une compagnie associée au **Sirque – Pôle Cirque de Nexon** en Limousin.

Ce n'est pas le plus haut ni le plus grand des chapiteaux et pourtant... De taille humaine, celle de Jani Nuutinen, son unique hôte, ce chapiteau rouge et blanc est à l'échelle de nos rêves. Jani Nuutinen, ancien du Centre National des Arts du Cirque venu du Grand Nord, homme-orchestre en peignoir et charentaises, maître d'un théâtre d'ombres, jongleur, illusionniste, mime, régisseur son et lumières, a une manière toute personnelle de faire son cirque qui touche à l'essence même du genre. Il se joue, avec une tendre nostalgie, de toutes nos images d'Épinal. Du jeu de la piste aux musiques grésillantes, il enchaîne les numéros et crée avec les moyens du bord une machine à mystères, un monde onirique et cocasse, au goût fort prononcé de l'enfance. Tout se fait avec peu : objets ordinaires, lanternes, ferrailles, bouts de ficelle, bouts de bois, émotions brutes, auxquels il donne un second souffle, grand comme l'imaginaire.

REVUE DE PRESSE

Du talent, beaucoup de talent. Tout est dans le détail et la simplicité. Ça force le respect.

Vous en restez coi, béat d'admiration. *Télérama*
Sortir.



vendredi 7 > samedi 15 octobre 2011

à partir de 12 ans

vendredi 7 et vendredi 14 à 22h

samedi 8 et samedi 15 à 16h

lieux des représentations disponibles début septembre 2011

durée 30 mn



11

Une séance peu ordinaire

entresort forain

de **Jani Nuutinen** / Circo Aereo

interprétation, scénographie, lumières et costume **Jani Nuutinen**

production **Circo Aereo** coproduction **Le Sirque – Pôle Cirque de Nexon** en Limousin

avec le soutien de la **DRAC du Limousin** et de la **Région du Limousin**

Circo Aereo est une compagnie associée au **Sirque – Pôle Cirque de Nexon** en Limousin.

Jani Nuutinen revêt ici le costume trois pièces du colporteur-bonimenteur ; à la main un vieux sac en cuir, et dans ce sac tout un spectacle – léger, cela va de soi. On se pose tels des badauds face à l'étrange accueil de ce docteur ès sciences obscures qui nous promet une séance peu ordinaire – c'est écrit sur l'ardoise. « Bonsoir », le jeu du hasard et des coïncidences a commencé : trois dés sont lancés et notre sort en est jeté. Une attention amusée s'installe à force d'un ingénieux bricolage d'effets magiques, d'escamotages et d'allers-retours avec un public quelque peu ébranlé dans ses certitudes. Avec de simples fioles, Jani Nuutinen invente même une roulette russe dont il est, jusqu'à présent, rescapé. On rit de bon cœur de sa propre crédulité et, lorsqu'il s'en va, on croit avoir rêvé toute cette magie.



RENDEZ-VOUS à l'atelier de Gilbert Peyre,
15 rue Danielle Casanova, Aubervilliers
mardi 4 > dimanche 16 octobre 2011

mardi, mercredi et jeudi à 18h30
vendredi à 18h
samedi à 16h, 18h et 21h
dimanche à 15h et 17h30

durée 1h



Le Piano

sculpturOpéra

Étape 1 du projet Avant le combat (version originale)

à la découverte de l'univers de **Gilbert Peyre** metteur en scène et plasticien

production **Compagnie P.P. DREAM** avec le soutien de la **DRAC d'Ile-de-France**, du **Théâtre de la Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers**, de l'**Association Rencontres Ici et Là** et de l'**Hôtel Gerd Seele**

C'est une parenthèse fantasmagorique au cœur d'une foire à objets et sculptures électromécaniques que nous offre Gilbert Peyre avec cette forme théâtrale courte présentée *in situ* à qui voudra pénétrer dans son atelier, installé dans une friche culturelle rue Casanova, un ailleurs à l'âme bohème. Ce plasticien, sorte de savant fou «électromécanomaniac», lève le voile, en avant-première, sur une pièce maîtresse – tableau central et animé – de son prochain opéra mécanique. L'Espagne et ses clichés tendrement aimés lui inspirent une nouvelle farce sérieuse sur le dépassement de soi : lutter pour (sur)vivre. La corrida en sera le symbole fort : le torero crée dans le sang, le taureau se défend avec bravoure. Tout s'agite, s'égosille, exalte la passion sur l'air de *Carmen* de Bizet, pour finir en une apocalypse tragico-comique.

REVUE DE PRESSE

C'est un poète, un inventeur, un enfant qui bricole. Un homme qui voit au-delà des apparences et ne craint pas l'ironie grinçante et la cruauté des contes de fées... De quoi s'agit-il? De création! De pure création. D'un univers où réel et songe s'entre-pénètrent, un

monde de rêves doux et de cauchemars, un monde où noir et blanc ne sont pas opposés, un monde où les contraires s'épousent comme dans l'inconscient... Tout avance, recule, se met en marche. *Le Figaro*.

> Chaque représentation d'une durée de 20 mn est suivie d'une rencontre-visite d'atelier avec le metteur en scène.



RENDEZ-VOUS dans Aubervilliers
vendredi 14 et samedi 15 octobre 2011

vendredi 14 à 15h, 16h et 17h

samedi 15 à 15h, 16h, 17h et 18h

détail du lieu de rendez-vous disponible début septembre 2011

durée 45 mn

La Cité Utopique

(Suite 3, J'ai pas d'amis) espace privé / espace public

parcours-installation dans Aubervilliers et dans la Cité République

Ce parcours-installation est réalisé par des collégiens et des enseignants du **Collège Rosa Luxemburg** et des jeunes de la **Cité République d'Aubervilliers** dans le cadre d'un atelier théâtral mené par la **Compagnie Méliadès**.

Ce projet est porté par l'**Association Rencontres Ici et Là** avec le soutien du **Conseil Général de Seine-Saint-Denis** (dans le cadre du dispositif Micaco), de la **Fondation SNCF Solidarité**, de la **Fondation Crédit Coopératif** et du **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**, en partenariat avec le **Collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers** (dans le cadre du dispositif « École ouverte ») et réalisé par la **Compagnie Méliadès** (avec le soutien du **CUCS de la Ville d'Aubervilliers** et de l'**OPHLM d'Aubervilliers**).

Après la présentation publique d'un atelier en avril 2011, les jeunes, les enseignants et les équipes de la Compagnie Méliadès et de l'association Rencontres Ici et Là ont souhaité poursuivre cette aventure et mettre en commun leurs énergies pour une nouvelle étape de création, destinée à être présentée dans le cadre festif des *Rencontres Ici et Là* 2011.

Ce parcours-installation portera la marque de fabrique de la Compagnie Méliadès qui réussit le pari, à chacune de ses créations ou chacun de ses ateliers, de réinventer nos existences urbaines. Cette fois-ci, rendez-vous au 52 de la « rue Rosa Luxemburg » – inutile de chercher cette rue, elle n'est sur aucun plan. Y est installé un laboratoire un peu particulier, dont l'activité des plus étranges est l'étude des mouvements entre espace privé et espace public. Suivez dans un lieu tenu secret le professeur émérite Armille et toute son équipe. Ils vous feront partager l'avancée de leurs recherches toujours plus délirantes sur les frontières réelles et virtuelles de vos espaces publics et privés.



GRANDE SALLE

mardi 11 > samedi 15 octobre 2011

à partir de 11 ans

du mardi au samedi à 20h30

durée 1h30

Le voyage de Penazar

de **François Cervantes**

mise en scène **François Cervantes** / Compagnie L'entreprise

avec **Catherine Germain**

musique **Philippe Foch** régie son **Xavier Brousse** régie lumières **Nanouk Marty** décor et accessoires **Anne Legroux**
assistée de **Lucie Mourier** costumes **Catherine Lefebvre** assistée d'**Annette Six**

production **L'entreprise – Compagnie François Cervantes** coproduction **La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Les Sept Collines – Scène conventionnée de Tulle** et **Le Rayon Vert – Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux**
L'entreprise est une compagnie indépendante conventionnée par le **Ministère de la Culture** et subventionnée par la **DRAC de Provence-Alpes-Côte d'Azur**, le **Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur**, le **Conseil Général des Bouches-du-Rhône** et la **Ville de Marseille**.

Le spectacle a été créé en mars 2000 à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

Sur le plateau, une seule comédienne au somptueux caftan, dans la lumière douce d'un paysage de soleil levant, tantôt clown à la voix gouailleuse armé d'un masque, tantôt héros ordinaire à l'humanité contagieuse: «Je suis parti de Java au XIII^e siècle. Vous allez me croire ou vous allez vous fendre la gueule.» Ainsi parle Penazar venu aux portes de notre modernité raconter son histoire. Huit siècles que son Maître est mort, huit siècles que lui, son serviteur, a quitté cette époque pour un long voyage vers le XXI^e siècle: sans cesse il meurt, et sans cesse il renaît, il se fatigue, perd la mémoire, mais reste fidèle à son Prince. Facétieux rapporteur des mentalités qui d'un siècle à l'autre changent si peu, il ramène de son épopée initiatique une suite de tableaux burlesques et colorés. Après quoi court-il? Son identité? Le sens de la vie? Il nous donne des nouvelles du passé, de l'invisible, du cœur humain. Il nous rappelle que l'éternel n'est pas durable et que le monde des légendes cherche à entrer en contact avec nous pour nous dire quelque chose. Celui qui sait être touché par ce qui nous survit – l'amour, la tristesse, les couleurs du monde – ne tutoie-t-il pas l'éternel?

REVUE DE PRESSE

De ce dépouillement surgit, intense, l'art de la comédienne. On ne sait plus s'il s'agit d'une magnifique maîtrise technique ou d'un quelconque pouvoir magique. **Télérama**.

Les Rencontres Ici et Là, c'est aussi...



> Bichoco con spirito en-cas d'automne

En-cas-spectacle en compagnie du Collectif ESORS (Et Si On Ré-enchantait le Social)
textes de Valérie Rouzeau

Ce collectif d'amateurs poursuit depuis plusieurs années ses ateliers d'écriture et de jeu, en lien avec les thématiques ou les créations du Théâtre de la Commune. Ils proposent le résultat de leur travail au public lors d'improptus joliment décalés et toujours festifs. Ils inventent pour ces *Rencontres* un théâtre à la table où se mêlent rythme des mots, son d'une mandoline, et collation concoctée par Flying Saucer. Le plaisir tout en douceurs de les recevoir à votre table à l'heure joyeusement régressive du goûter.

samedi 8 octobre à 16h30 au bar du Théâtre
tarif 9€ paiement auprès de Flying Saucer

> Un samedi magique

Le temps d'un après-midi, le Théâtre de la Commune sort de son chapeau tours de passe-passe et de prestidigitation. Des magiciens pas tout à fait orthodoxes – Jani Nuutinen, Alain de Moyencourt et d'autres encore – vous mèneront à la baguette et par le bout du nez, du hall au bar du Théâtre. Laissez-vous charmer par ces enchanteurs facétieux!

samedi 15 octobre de 15h à 19h / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

> Piano-bar

À nouveau cette année, le bar du Théâtre accueillera, en fin de soirée, des pianistes qui nous convieront à poursuivre autour d'un verre, et en toute convivialité, les discussions initiées à la sortie des spectacles.

vendredis 7 et 14, samedis 8 et 15 à partir de 22h30 / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

> Les rencontres des Rencontres

À l'issue de toutes les représentations de ... à la bougie et du Piano, retrouvez les artistes pour échanger vos impressions et grignoter quelques gourmandises.

> Concert de clôture des Rencontres

Les *Rencontres Ici et Là* se terminent, soyons gais pourtant, d'autres artistes nous attendent cette saison au Théâtre...

dimanche 16 octobre à 18h30 au bar du Théâtre / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

BAR DU THEÂTRE

mercredi 19 et jeudi 20 octobre 2011

mercredi et jeudi à 19h30

DANS LE CADRE EXCEPTIONNEL DES DÎNERS DU THEÂTRE AU BAR DE LA COMMUNE

Discours de la servitude volontaire

d'Étienne de La Boétie

traduction en français moderne **Séverine Auffret**

adaptation et mise en scène **Stéphane Verrue** / Compagnie avec vue sur la mer

avec **François Clavier**

lumières **David Laurie**

production **Compagnie avec vue sur la mer** avec le soutien de la **DRAC du Nord-Pas de Calais**, la **Région Nord-Pas de Calais**, le **Conseil Général du Pas de Calais** et la **Ville d'Arras** remerciements à **La Comédie de Béthune – Centre dramatique national du Nord-Pas de Calais**

Le spectacle a été créé le 1^{er} mai 2011 à Arras dans le cadre du Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale. Discours de la servitude volontaire d'Étienne de La Boétie, traduction en français moderne de Séverine Auffret, est publié aux éditions Mille et une nuits, 1997.

Les Dîners du Théâtre, spectacle et repas inclus, commenceront cette saison par un menu exceptionnel proposé deux soirs consécutifs. Avant de goûter les plats gourmands de Flying Saucer, nous pourrons ainsi (re)découvrir ce texte passionnant de La Boétie, qui marqua la pensée humaniste du XVI^e siècle et qui reste d'une vibrante actualité.

Dans son Discours, La Boétie interroge avec acuité les notions de liberté, d'égalité et même de fraternité. Et, s'il analyse très finement l'image du tyran et les mécanismes de la tyrannie, c'est ce paradoxe de servitude volontaire qui retient le plus l'attention du lecteur, de l'auditeur. Qu'est-ce qui fait qu'un peuple tout entier se laisse « asservir » ? Et que doit-il faire, ce peuple, pour recouvrer sa liberté ? La Boétie ne donne pas de leçon. Simplement il questionne cet oxymore scandaleux... En philosophe, psychologue et sociologue des masses avant l'heure, il met de la pensée en mouvement et, surtout, nous invite à le faire avec lui... et sa pensée se laisse suivre avec plaisir tant sa langue est toujours vivante, imagée, directe et parfois même drôle. Stéphane Verrue

.....

➤ **Réservez vite votre table, le nombre de places est limité !**

24 € plein tarif / 18 € adhérents, abonnés et Albertvillariens (boissons non comprises)

D'autres Dîners se préciseront au fil de la saison. Renseignements, réservations indispensables au 01 48 33 16 16 ou sur www.theatredelacommune.com



GRANDE SALLE
vendredi 28 octobre 2011

à 20h30

durée 1h



Ciné-Concert

*autour des pionniers de l'animation :
du praxinoscope au cellulo*

dans le cadre de la journée mondiale du cinéma d'animation,
en coréalisation avec l'**Association Le Cinéma le Studio**
conception **Agence pour le Développement Régional du Cinéma**,
les **Archives françaises du film du CNC**, Gaumont,
en partenariat avec **Fos'Note** et **Jacques Cambra**

Un programme de 10 films avec accompagnement musical :

Autour de Will Day, Wilfrid Day ; **Paris-Cinéma**, Pierre Chenal ; **Bécassotte à la mer**,
Marius O'Galop ; **Les Locataires d'à côté**, Émile Cohl ; **Quelques croquis de gosses**, Hy Mayer ;
Sculpteur moderne, Segundo de Chomón ; **Affaires de cœur**, Émile Cohl ; **La tuberculose**
menace tout le monde, Robert Lortac, Jean Comandon ; **Les Déboires d'un piéton**, Robert Lortac,
Landelle ; **Gulliver chez les Lilliputiens**, Albert Mourlan, Raymond Villette

Les 10 films de ce programme réalisés de 1908 à 1929 nous font découvrir une histoire du
cinéma d'animation dont on avait perdu la trace. Nous plongeons dans l'univers de ces
créateurs hors du commun aux techniques précédant l'invention du cinématographe.

Si, jusqu'en 1928, le cinéma était muet, il n'a pourtant jamais été silencieux. En effet,
improvisations ou musiques originales, solistes ou orchestre se disputaient la faveur de
faire parler les images. Chaque génération apporte un souffle contemporain. Deux musiciens
libèreront, en direct, les sonorités secrètes que renferment les images du passé.

> Tarif unique 5,5 €



GRANDE SALLE

Concerts *Méditerranée des Musiques* dans le cadre du festival Villes des Musiques du Monde
(du 13 octobre au 13 novembre 2011)



samedi 29 octobre 2011 à 20h30

durée environ 2h

Melos *création*

direction et percussions **Keyvan Chemirani** (France- Iran), chant **Dorsaf Hamdani** (Tunisie),
Drossos Koutsokostas (Grèce), **Rafael de Utrera** (Espagne), guitare **Juan Carmona** (Espagne),
percussions **Bandolero** (Espagne), kanun **Mohammed Rochdi M'farredj** (Maroc), oud **Kyriakos
Kalaitzidis** (Grèce), violon **Kyriakos Petras** (Grèce) avec le soutien de la **Commission européenne**

Autour de chants traditionnels d'Espagne, de Tunisie et de Grèce et de compositions modernes, Keyvan Chemirani, percussionniste d'origine iranienne, a rassemblé des chanteurs et musiciens exceptionnels pour un voyage basé sur l'exploration de l'infinie richesse qui caractérise les musiques méditerranéennes : malouf, flamenco et musiques traditionnelles grecques.

en 1^{re} partie **carte blanche à l'association El-Mawsili** : cette association, établie à Saint-Denis, est à la fois une école et un conservatoire dont l'activité principale est la transmission de la musique classique arabo-andalouse.

19

dimanche 30 octobre 2011 à 16h30

durée environ 2h

Selim Sesler *(Turquie)*

direction et clarinette **Selim Sesler**, violon **Özcan Özkurt**, percussions **Salih Onur**,
kanun **Bülent Sesler**

La clarinette que l'on entend dans les cafés et les fêtes d'Istanbul est l'instrument favori des tziganes de Turquie et Selim Sesler en est un virtuose. Accompagné de ses musiciens, il sublime les rythmes festifs et improvise avec énergie autour d'un répertoire d'une grande richesse.

en 1^{re} partie **Andy Emler et l'équipe artistique de la création Du Slam à l'Atlas** : après cette création initiée par la Fondation Royaumont, les musiciens sont partis pendant plusieurs mois à la rencontre d'un large public amateur de Seine-Saint-Denis pour faire découvrir différentes formes artistiques, traditionnelles, contemporaines et urbaines : un savoureux mélange des genres.

.....
> réservés aux abonnés / adhérents : tarif 8 € au lieu de 10 € plein tarif

GRANDE SALLE

vendredi 4 > dimanche 27 novembre 2011

mardi et jeudi à 19h30

mercredi, vendredi et samedi à 20h30

dimanche à 16h

durée 1h45



La Promesse de l'aube

de **Romain Gary**

adaptation et mise en scène **Bruno Abraham-Kremer** et **Corine Juresco** /
Théâtre de l'Invisible

avec **Bruno Abraham-Kremer**

scénographie **Philippe Marioge**

lumières **Gaëlle de Malglaive**

création son **Mehdi Ahoudig**

images vidéo **Arno Veyrat**

clarinette basse **Ghislain Hervet**

costumes **Charlotte Villermet**

assistante **Audrey Nataf**

production **Théâtre de l'Invisible, Théâtre de la Commune – Centre dramatique national** et **Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale** production déléguée **AskUs – Valérie Lévy** et **Corinne Honikman** assistées de **Constance Quilichini** remerciements au **Théâtre du Rond-Point**

*Le spectacle est créé le 11 octobre 2011 à la **Maison de la Culture de Bourges**.*

La Promesse de l'aube de Romain Gary est publié aux éditions Gallimard, 1960; 1980 pour l'édition définitive.

Romain Gary raconte son enfance en Russie, en Pologne puis à Nice, le luxe et la pauvreté qu'il a connus tour à tour, son dur apprentissage d'aviateur, ses aventures de guerre: en France, en Angleterre, en Afrique. [...] Cette « promesse de l'aube » que l'auteur a choisie pour titre est une promesse dans les deux sens du mot: promesse que fait la vie au narrateur à travers une mère passionnée; promesse qu'il fait à cette mère d'accomplir tout ce qu'elle attend de lui dans l'ordre de l'héroïsme et de la réalisation de soi. Le caractère de cette Russe chimérique, idéaliste, éprise de la France, mélange pittoresque de courage et d'étourderie, d'énergie indomptable et de légèreté, de sens des affaires et de crédulité, prend un relief extraordinaire. La suprême preuve d'amour qu'elle donne à son fils est à la hauteur de son cœur démesuré.

Ce livre est d'inspiration autobiographique, mais ce n'est pas une autobiographie. Mon métier d'orfèvre, mon souci de l'art s'est à chaque instant glissé entre l'événement et son expression littéraire, entre la réalité et l'œuvre qui s'en réclamait.

Romain Gary

Le chemin du petit Romain Kacew, de Wilno à Paris en passant par Varsovie, fait partie de moi parce que c'est l'histoire de ma famille et que comme lui, j'ai été élevé avec cet amour littéraire et idéaliste de ce beau pays qui nous avait accueillis, même s'il a failli nous perdre en 1942... Je me souviens de ma grand-mère rentrant d'un voyage en Amérique pour voir SON fils et me disant: tu sais finalement la France c'est le plus beau pays du monde!

Romain Gary, c'est comme un frère d'armes. En lui je retrouve tout ce que j'aime, un esprit libre, un conteur qui aime plus que tout « l'être humain » au-delà de ses aspects les plus vils. Un écrivain qui mythifie le réel pour le rendre supportable et essaye sans cesse de se hisser à « hauteur d'homme ».

Sa *Promesse de l'aube* fait partie de ces livres qui vous font du bien parce qu'il vous fait passer sans cesse du rire aux larmes et qu'il vous redonne confiance en la vie.

C'est cela que je cherche sans cesse au théâtre, faire rire et pleurer pour tenter de partager avec le public cette expérience magnifique et pitoyable. Essayer d'être un Humain.

Bruno Abraham-Kremer

21

REVUE DE PRESSE

Bruno Abraham-Kremer, acteur/metteur en scène

Il a tourné pour Bertrand Blier, Zabou Breitman, Claude Chabrol, Radu Mihaleanu et a mis en scène avec succès de nombreux spectacles où il jouait seul en scène. Après avoir remporté un Molière en 2006 avec *L'Amérique*, il a été salué unanimement par la presse et notamment en

2010/2011 pour son dernier spectacle *La Vie sinon rien*. Drôle et touchant. **Marianne**. Bruno Abraham-Kremer peut tout jouer. **Le Point**. Prestation d'acteur remarquable, mise en scène d'une grande intelligence. **Le Pariscope**. Subtil, juste, bouleversant. **L'Express**. Magnifique, bouleversant, cocasse. **France 2 Télématin**.

> AUTOUR DU SPECTACLE

08/12 à l'issue de la représentation: rencontre avec l'équipe artistique de *La Promesse de l'aube*
du 04/11 au 18/12: exposition *Traces* de David Géry

PETITE SALLE

vendredi **25 novembre** > dimanche **18 décembre 2011**

mardi et jeudi à 20h

mercredi, vendredi et samedi à 21h

dimanche à 16h30

durée environ 1h

Banquet Shakespeare

d'après *Shakespeare notre contemporain* de **Jan Kott**
et les tragédies de **William Shakespeare**

mise en scène **Ezéquier Garcia-Romeu** /
Théâtre de la Massue / Artiste associé
avec **Christophe Avril**, **Ezéquier Garcia-Romeu**
et **Odile Sankara**

collaboration artistique et dramaturgie **Laurent Cailion**
scénographie et lumières **Ezéquier Garcia-Romeu** et **David Pasquier**
machinerie et marionnettes **Christophe Avril**, **Ezéquier Garcia-Romeu** et **Odile Sankara**
peintres décorateurs **Claudia Andrea Mella Diaz** et **Christophe Avril**

production **Théâtre de la Massue – Compagnie Ezéquier Garcia-Romeu**
coproduction **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** et **Théâtre National de Nice**
avec l'aide de la **DRAC de Provence-Alpes-Côte d'Azur**, la **Région Provence-Alpes-Côte d'Azur**, le **Conseil Général des Alpes-Maritimes**, la **Ville de Nice** et le **Conseil Général de Seine-Saint-Denis** (aide à la résidence)


Le spectacle est créé le 25 novembre 2011 au Théâtre de la Commune.



LA REINE MARGUERITE: J'avais un Édouard: un Richard l'a tué! J'avais un Henry: un Richard l'a tué. (*À la Reine Élisabeth*) Tu avais un Édouard: un Richard l'a tué. Tu avais un Richard: un Richard l'a tué!

LA DUCHESSE D'YORK (*à Marguerite*): J'avais un Richard aussi, et tu l'as tué!

William Shakespeare, *Richard III*, IV, 4



Une histoire vieille comme le monde: l'ascension au trône, un chemin vers la couronne égrené de cadavres. Les rois se confondent, leurs vies, leurs prénoms aussi – Richard, Henry, Édouard, pour n'être plus qu'un, l'archétype du roi plongé dans la nuit noire du pouvoir où toujours se répète le même drame: la nécessité du crime. L'Histoire fait boucle, telle est la lecture transversale de ces tragédies que propose Jan Kott dans son livre *Shakespeare notre contemporain*. Dans le récit qu'en fait Odile Sankara, se réveille d'un profond sommeil la quête de ces rois, jouée et rejouée, confrontée aux apparitions intrigantes et facétieuses de personnages venus d'ailleurs et bien sûr des mots du Maître Shakespeare.

Assise à un pupitre faiblement éclairé, au bord d'un dispositif circulaire en forme de cratère, une femme nous attend. Elle semble avoir subi le contre-effet de l'obscurité à laquelle elle se cantonne depuis si longtemps. Le lieu, c'est le sien, son théâtre rond comme le « Globe » de Shakespeare ou comme le cirque d'un musée. Il n'est pas à notre échelle mais à celle des personnages qui, guidés par la narration du texte de Jan Kott, viendront revisiter les lieux du crime, c'est-à-dire le plateau de ce petit théâtre en bois, constitué par le fond du cratère.

Ezéquiel Garcia-Romeu et Laurent Caillon

Et voici que de plus en plus, par-delà les traits individuels des rois et des usurpateurs, se dégage des chroniques l'image du Grand Mécanisme. Un grand escalier que monte sans trêve un cortège de rois. Chaque marche, chaque pas vers le faite est marqué de meurtre, de parjure et de trahison. Chaque marche, chaque pas vers le sommet rapproche du trône, ou le consolide. La dernière marche n'est plus séparée de l'abîme que d'un pas. Mais l'escalier est toujours le même.

Jan Kott, *Shakespeare notre contemporain*

.....

> AUTOUR DU SPECTACLE

15/11 à l'issue de la représentation: rencontre *La royauté en Angleterre, violence d'autrefois, réalité d'aujourd'hui* avec **Don Kent** réalisateur et **Laurent Caillon**

01/12 à l'issue de la représentation: rencontre avec l'équipe artistique du *Banquet Shakespeare*

du 04/11 au 18/12: exposition *Traces* de **David Géry**

GRANDE SALLE

mercredi 30 novembre > samedi 3 décembre 2011

à partir de 9 ans

séances tout public mercredi 30 novembre à 14h et samedi 3 décembre à 15h
matinées scolaires ouvertes à tous, voir p. 39

durée 1h10

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

2084

un futur plein d'avenir

de **Philippe Dorin**

mise en scène et musique **Ismail Safwan / Flash Marionnettes**
avec **Vincent Éloy, Marie Seux et Vanessa Rivelaygue**

marionnettes **Michel Klein** scénographie **Fabienne Delude** peinture et accessoires **Jaime Olivares** costumes **Rita Tataï**
assistée de **Keïko Mori** technique **Pascal Grussner** et **Mehdi Ameur** construction **Jean Von Cramer** assisté de **Christian Rachner** et **Quentin Bonnefoy** dispositifs lumineux **La Machinerie, Castor** et **Jaime Olivares** conseillers tango **Martine**
et **Michel Baltieri**

production **Flash Marionnettes** coproduction **Théâtre Jeune Public de Strasbourg – Centre dramatique national d'Alsace**
et **La Passerelle de Rixheim**

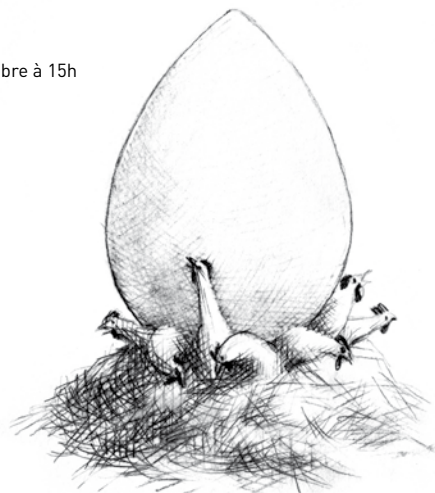
Flash Marionnettes est conventionnée par la **DRAC d'Alsace** et soutenue par la **Ville de Strasbourg**, le **Conseil Général du Bas-Rhin** et le **Conseil Régional d'Alsace**.

Le spectacle a été créé en octobre 2010 au Théâtre Jeune Public de Strasbourg.

2084, un futur plein d'avenir nous dit-on... Mais à y regarder d'un peu plus près, ce futur-là nous ferait plutôt rire jaune avec sa société uniformisée peuplée de clones et de robots. Dans cette fable futuriste désopilante, inspirée de *1984* de George Orwell, l'auteur Philippe Dorin s'en est donné à cœur joie pour brosser un futur inquiétant, et pas si loin de nous, où des marionnettes pleines de fantaisies et d'inventivité sont les héroïnes de situations plus cocasses et tragiques les unes que les autres. Imaginant l'évolution de notre société, il a souhaité « mettre l'accent sur certaines dérives de notre époque, pour les pousser vers la construction d'une société absurde ». Les règles y sont aberrantes ; la surveillance absolue. Nul ne peut agir ou penser librement. La solitude est interdite et « la famille idéale » s'y construit par tirage au sort électronique. Bref, tout un monde sens dessus dessous... où les spectateurs n'auront pas de meilleure arme que le rire pour résister à la standardisation du monde.

REVUE DE PRESSE

Magnifiquement mis en scène par la Compagnie Flash Marionnettes. De la science-fiction réjouissante. *Télérama*.



GRANDE SALLE

mercredi 7 > jeudi 15 décembre 2011

mardi et jeudi à 19h30

mercredi, vendredi et samedi à 20h30

dimanche à 16h

séances collégiens et lycéens *Le Mariage de Figaro* jeudi 8 et mardi 13 décembre à 14h (durée 1h20)

durée 2h20

3 Folles Journées

ou la Trilogie de Beaumarchais

d'après *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro* et *La Mère Coupable* de **Beaumarchais**

adaptation **Sophie Lecarpentier** et **Frédéric Cherbœuf**

mise en scène **Sophie Lecarpentier** / Compagnie Eulalie

avec **Valérie Blanchon**, **Stéphane Brel**, **Frédéric Cherbœuf**, **Florent Guyot**,

Guillaume Marquet, **Solveig Maupu** et **Julien Saada**

scénographie **Hélène Lecarpentier** assistée de **Anne Lebas** lumières **Orazio Trotta** musique **Bertrand Belin** et **Tom Ménigault** costumes **Nathalie Saulnier** assistée de **Solveig Maupu** construction décor **Mathieu Dheilly** et **Martin Le Moal** régie générale et plateau **Thierry Charlier** régie lumières **Thomas Chrétien** régie son **Tom Ménigault**

production **Compagnie Eulalie** coproduction **Théâtre des deux rives – Centre dramatique régional de Haute-Normandie** avec le soutien du **Conseil Régional de Haute-Normandie**, de la **DRAC de Haute-Normandie**, du **Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt**, de l'**Espace Philippe-Auguste de Vernon**, de la **CAPE Communauté d'agglomération des portes de l'Eure** et de l'**ADAMI**

Le spectacle a été créé le 13 janvier 2011 au Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne-Billancourt.

Cette adaptation de la trilogie de Beaumarchais invente un nouveau scénario dont le sédiment est le souvenir. Les deux comédies *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* sont ici éclairées par la lumière crépusculaire du drame final *La Mère coupable*. Pour Sophie Lecarpentier, jouer ce triptyque dans une même soirée, c'est rester au plus près de ce qui lui est apparu comme essentiel : la permanence du double thème de l'amour et de la politique, et l'interférence du Temps dans ce drôle de ménage. Se dessine, sur près d'un quart de siècle, au gré de trois folles journées, le portrait d'une génération d'hommes et de femmes dont les sentiments, la fidélité à leurs engagements et la gaieté sont tour à tour mis à l'épreuve et housculés par la vie qui passe.

REVUE DE PRESSE

Les *3 Folles Journées* est un spectacle réjouissant ; la mise en scène de Sophie Lecarpentier | de toute beauté. Bravo! **Le Pariscope**.



> AUTOUR DU SPECTACLE

08/12 à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique des *3 Folles Journées*

GRANDE SALLE

mercredi 4 > dimanche 29 janvier 2012

mardi et jeudi à 19h30

mercredi, vendredi et samedi à 20h30

dimanche à 16h



Un soir, une ville...

trois pièces courtes de **Daniel Keene**

Fleuve, Un verre de crépuscule et Quelque part au milieu de la nuit

traduction **Séverine Magois**

montage des textes et mise en scène **Didier Bezace**

avec **Patrick Catalifo, Sylvie Debrun, Daniel Delabesse, Thierry Levaret, Geneviève Mnich**

et dans le rôle de l'enfant **Simon Gérin** ou **Maxime Chevalier-Martintot**

collaboration artistique **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

scénographie **Jean Haas**

lumières **Dominique Fortin**

costumes **Cidalia Da Costa**

maquillage et coiffure **Cécile Kretschmar**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

coproduction **La Coursive – Scène nationale de La Rochelle**

Le spectacle est créé le 7 novembre 2011 à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle.

Fleuve, Un verre de crépuscule et Quelque part au milieu de la nuit de Daniel Keene sont publiés aux éditions Théâtrales.

Il fait froid, un père enlève sa veste et la pose sur les épaules de son fils. Une vieille dame sans mémoire cherche obstinément à son doigt la bague qu'elle n'a plus. Deux hommes s'étreignent dans la nuit pour conjurer leur solitude et signer l'aveu d'une possible tendresse. Autant de gestes simples, intimes ou anodins qui, dans le théâtre de Daniel Keene, deviennent des actes symboliques d'une grande force dramatique. Des gestes qui créent des liens quand la vie les empêche, qui relient fortement les êtres entre eux malgré la distance qui les sépare. Ils fondent avec les mots qui les entourent et les produisent, le réel hommage poétique d'un grand auteur contemporain à la profonde humanité de notre condition, si dure et misérable soit-elle.

Les trois courtes pièces que nous présentons dans un montage intitulé *Un soir, une ville...* ont en commun de se situer dans des lieux citadins où se croisent tant d'inconnus. Ce sont des ports où ils accostent provisoirement avant d'aller plus loin, des endroits de partance qui mènent ailleurs, les étapes d'un parcours de transition, on y passe et on s'éloigne sans se retourner. Une ombre sur un visage, l'inquiétude d'un regard, une allure précipitée ou la lourdeur d'un pas nous ont dit furtivement le secret d'existences dont il est impossible de soupçonner l'étendue. C'est l'imaginaire de l'auteur qui prolonge la brièveté de cette sensation momentanée; il la transforme en une connaissance généreuse de la vie qu'il nous est donné de partager grâce au théâtre, à sa force antique d'exploration, grâce à sa capacité, jamais démentie, de mettre l'universel au creux de chacun de nous.

Dans cette dramaturgie, faussement réaliste, faite de fragiles rapprochements entre des personnes souvent solitaires, la ville elle-même est un personnage. Toujours différente et identique à elle-même, mouvante et omniprésente, elle semble sur scène se transformer en de multiples espaces qui viennent cadrer les fragments de ces vies inachevées. La ville est indifférente au sort de ceux qui la sillonnent et cependant indispensable à la quête de chacun : on s'y cherche, on s'y trouve parfois et on s'y perd aussi.

Elle est le cadre scénographique permanent de ce théâtre, une forme de lieu scénique conventionnel comme la scène élisabéthaine l'est pour la dramaturgie de Shakespeare, le tréteau du Vieux-Colombier pour le théâtre de Jacques Copeau ou l'arène antique pour Sophocle ou Eschyle. Ce n'est pas un « décor », c'est une machine propre à mettre en scène la destinée urbaine du personnage que l'auteur fait maître de son imagination citadine. Pour jouer Keene, il faut donc sans cesse réinventer la ville sur le théâtre, de pièce en pièce, avec en creux la présence des autres personnages, ceux des pièces qu'on ne joue pas.

Didier Bezace, 2 mai 2011

.....

> AUTOUR DU SPECTACLE

05/01 à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique de *Un soir, une ville...*

19/01 à l'issue de la représentation : rencontre *La ville et les gens* avec Bertrand Rouzeau
ingénieur en aménagement urbain

du 03/01 au 17/02 : exposition *Il y a quelqu'un dans la rue* de Myriam Boccara

PETITE SALLE

samedi 7 > dimanche 15 janvier 2012

mardi et jeudi à 20h

mercredi, vendredi et samedi à 21h

dimanche à 16h30

durée 1h30



La Compagnie des spectres

d'après le roman de **Lydie Salvayre**

mise en scène et adaptation **Zabou Breitman**

avec **Zabou Breitman**

regards extérieurs **Jacques Descordes** et **Michel Vuillermoz** assistante à la mise en scène **Marjolaine Aizpiri**
décor **Jean-Marc Stehlé** assisté d'**Arielle Chanty** création lumières **André Diot** son **Laury Chanty**
régie lumières **Benoît Michellod** régie plateau **Simon Stehlé**

production déléguée **Théâtre Vidy-Lausanne** coréalisation **Théâtre Silvia-Monfort**

*Le spectacle a été créé le 28 septembre 2010 à Paris au **Théâtre Silvia-Monfort**.*

La Compagnie des spectres est publié par les éditions du Seuil.

Deux femmes, la mère et la fille, vivent recluses dans un petit appartement. L'huissier de justice, chargé de procéder à l'inventaire de leurs biens avant saisie, va devenir l'interlocuteur, bien malgré lui, de ces femmes hantées par les spectres de l'Histoire. La mère vient colorer la noirceur du propos de son vocabulaire fantasque et grossier, atrocement drôle parfois. La fille, affolée par la tournure des choses, compose et en fait peut-être trop, comme elle le dit, pour éviter coûte que coûte la guerre. *La Compagnie des spectres* évoque le rapport de l'intime et du politique, avec finesse et virtuosité. À travers cette narration de l'histoire, ses anecdotes, ses pirouettes, Lydie Salvayre touche à la condition des familles et rappelle à tous que l'héritage reste pour beaucoup un lourd fardeau qui unit les êtres dans la pauvreté. Malgré ce thème douloureux, la pièce adopte un ton enjoué, et le propos est servi par l'intelligence du jeu de Zabou Breitman endossant ici tous les rôles : la jeune fille, sa mère et sa grand-mère ainsi que l'élément perturbateur, l'huissier.

Zabou Breitman, comédienne et metteuse en scène, fille de l'acteur et scénariste Jean-Claude Deret et de Céline Léger, actrice et danseuse, garde de sa jeunesse des illuminations qui durent, des entailles qui travaillent l'âme et des fêlures qui l'attirent, « qui permettent de voir l'intérieur des autres, c'est-à-dire de mieux nous voir nous ».

REVUE DE PRESSE

Seule en scène, la comédienne porte l'ensemble avec une subtilité indéniable, sans pathos superflu. *Métro Paris*. Zabou Breitman incarne à elle seule toutes ces femmes avec aisance. Et pas seulement, tout un panel de personnages aussi : Pétain en vieillard lubrique, un jeune milicien

ultraciste... Elle mêle les narrations pour faire vivre ce moment d'histoire au cœur de l'Histoire. *rue theatre.eu*. Zabou Breitman nous délivre une fois de plus un jeu époustouflant au travers de ces tranches de vies brisées. Ce spectacle est un pur enchantement! *Notre Scène*.

.....

> AUTOUR DU SPECTACLE

12/01 à l'issue de la représentation : rencontre avec Zabou Breitman et Lydie Salvayre (sous réserve)
du 03/01 au 17/02 : exposition *Il y a quelqu'un dans la rue* de Myriam Boccara

PETITE SALLE

mercredi 25 janvier > vendredi 17 février 2012

mardi et jeudi à 20h

mercredi, vendredi et samedi à 21h

dimanche à 16h30

durée 1h30



Oh les beaux jours

de **Samuel Beckett**

mise en scène **Blandine Savetier** /

Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure

avec **Yann Collette** et **Natalie Royer**

scénographie et installation **Emmanuel Clotus**

lumières **Stéphanie Daniel**

création sonore **François Marillier**

costumes **Sabine Siegwalt**

maquillage **Cécile Kretschmar**

dramaturgie **Waddah Saab**

collaboration artistique **Aurélia Guillet**

magie **Benoît Dattez**

régie générale **Camille Faure**

production **Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure**

coproduction **La Comédie de Béthune – Centre dramatique national du Nord-Pas de Calais**

coproduction pour la reprise **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

avec le soutien de **Béthune 2011 Capitale régionale de la Culture**,

de la **DRAC du Nord-Pas de Calais** et le soutien artistique du **Jeune Théâtre National**

Le spectacle a été créé le 25 janvier 2011 à La Comédie de Béthune.

Oh les beaux jours de Samuel Beckett est publié aux éditions de Minuit, 1963.

On ne présente plus Beckett. Depuis un demi-siècle, ses personnages incarnent une certaine condition humaine, oscillation permanente entre un fol espoir et une fatale tristesse. Dans la nudité de la parole, à laquelle tend Beckett, ces êtres tragi-comiques ne cessent pourtant de parler, comme si les mots les maintenaient en vie. Le couple de *Oh les beaux jours*, Winnie et Willie, est l'archétype de ce théâtre. Seuls, dans un désert humain : elle, enterrée jusqu'à la taille, entourée de quelques objets, s'enfonce au fil du temps, comme aspirée par la terre ; lui, rampe derrière, disparaît, réapparaît. Face au vertige de ce vide, face à la mort qui grignote le corps, Winnie reste debout, elle dit l'émerveillement d'être là, elle rend hommage à la beauté du jour nouveau et quand le présent soudain lui offre une surprise, aussi minuscule soit-elle dans ce quotidien presque mort, elle exulte. Jusqu'au bout elle chante, malgré tout. Elle nous livre la promesse de l'instant. Yann Collette, abolissant toute idée de travestissement, s'empare du rôle avec virtuosité : il est une Winnie à part entière, toujours étonnante.

Oh les beaux jours est une œuvre lumineuse. Il y a dans cette pièce, dans la parole qu'y déploie Winnie, une manière d'être à la vie qui combine la plus exigeante lucidité et la plus exquise élégance devant la vieillesse et la décrépitude. Ce subtil accord est à l'origine de l'attirance que j'ai pour cette pièce. Vivre à l'endroit où écrit Beckett, à cet endroit de parole où tout est dominé par le constat de la chute inexorable, on ne saurait en dire le pourquoi. Mais la proposition que fait Winnie sur le comment, comment vivre à ce niveau de conscience, est simplement belle. La pulsion de vie de Winnie vient de la puissance de son imagination. Il y a de l'enfance dans cette poésie qui s'abstrait de la réalité et des forces naturelles, recrée un univers onirique, fait revivre les êtres du passé. La flamme du désir est maintenue à l'intérieur de l'épuisement, la force de l'espoir fait face au désenchantement du monde et c'est cette tension qu'il m'intéresse de mettre en jeu.

Blandine Savetier

31

REVUE DE PRESSE

L'acteur, qui compose un personnage à la féminité exacerbée, fait littéralement corps avec cette partition dans laquelle il semble que les mots, ne pouvant plus nommer les choses, les suppriment du lexique au fur et à mesure... *L'Humanité*.

C'est le remarquable Yann Collette qui s'empare de cette pièce, avec la virtuosité qu'on lui connaît, conférant à la partition de son personnage hauteur, intelligence, musicalité. *La Terrasse*.

> AUTOUR DU SPECTACLE

26/01 à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique de *Oh les beaux jours*

02/02 à l'issue de la représentation : rencontre avec Blandine Savetier et Kristian Lupa (sous réserve)

du 03/01 au 17/02 : exposition *Il y a quelqu'un dans la rue* de Myriam Boccarà

GRANDE SALLE

mardi 14 > vendredi 17 février 2012

à partir de 10 ans

séances tout public mardi 14 février à 19h et mercredi 15 février à 14h

matinées scolaires ouvertes à tous, voir p. 39

durée environ 1h

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

La Scaphandrière

de Daniel Danis

mise en scène Olivier Letellier

avec Julien Frégé

image et son Didier Léglise

création lumières Lionel Mahé

régie Sébastien Revel

photographies Krista Boggs

production Théâtre du Phare – Olivier Letellier coproduction Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, l'ECAM du Kremlin-Bicêtre, Le Carré des Jalles de Saint-Médard-en-Jalles, Les Colonnes de Blanquefort, l'ABC de Dijon, le Centre Jean Vilar de Champigny-sur-Marne, Le Strapontin – Scène des arts de la parole de Pont-Scorff, le Théâtre Simone Signoret de Conflans-Sainte-Honorine avec le soutien du Grand T de Nantes, de La Ferme de Bel Ébat à Guyancourt, du Ministère de la Culture / DRAC d'Ile-de-France et du CNC / Dicream production déléguée ici même à Rennes

Le spectacle est créé le 15 novembre 2011 aux Colonnes de Blanquefort.

Pierre et sa sœur Philomène vivent près du très grand Lac de Perles que les pêcheurs appellent *la Loque*. Après la disparition de leurs parents dans ce « lac de peines, avaleur d'humains », Philomène devient à son tour cueilleuse de perles rouges pour assurer leur survie. Chaque soir, Philomène rentre enivrée de ses expériences sous-marines. Un jour, elle ne revient pas. Pour la sauver, Pierre doit construire une machine qu'il a inventée et qui, peut-être, ramènera sa sœur des profondeurs. Le temps est compté : il n'a qu'une seule nuit pour créer une scaphandrière !

La Scaphandrière est un conte, une histoire d'amour et d'amitié. Un comédien, seul en scène, est le passeur de cette histoire, à la frontière du narrateur et des personnages. Les mots du conteur rencontrent des images sur le principe d'un récit-photos et d'un montage vidéo. Un lac de photographies se forme progressivement sur le plateau et nous entraîne dans un voyage visuel et onirique. C'est un roman-dit, une machine à faire naître l'imaginaire, à faire naître une scaphandrière pour sauver quelqu'un qu'on aime.

PETITE SALLE

jeudi 8 > samedi 10 mars 2012

jeudi, vendredi et samedi à 20h30

durée 1h20



L'Oral et Hardi

textes de **Jean-Pierre Verheggen**

mise en scène et jeu **Jacques Bonnaffé** /
compagnie Faisan

scénographie **Michel Vandestien**

lumières **Orazio Trotta**

musique **Louis Sclavis** (extraits de l'album *La moitié du monde*)

collaboration sonore **Bernard Valléry**

régie générale **Éric Da Graça Neves** et **Gaëtan Lajoie**

Jacques Bonnaffé porte un costume Agnès b.

production **compagnie Faisan** réalisation **Théâtre de la Bastille**

Le spectacle a été créé le 21 novembre 2007 à Paris à la *Maison de la Poésie*.

Les textes choisis sont extraits de plusieurs livres, anciens et récents de Jean-Pierre Verheggen : *Logorrha-bouffe / ouverture*, *Artaud Rimbur*, *Ridiculum Vitae*, *Sodome et Grammaire*, *Les Grands Rêveurs* (*Litanie pour la bouche* de Jacques Bonnaffé), *L'Idiot du vieil âge...* Extraits et podcast sur www.compagnie-faisan.org

Après avoir été Œdipe dans la pièce de Joël Jouanneau, Jacques Bonnaffé revient à La Commune dans une nouvelle aire de jeu toute personnelle, où seul en scène il tricote avec la poésie goûteuse et féconde de Jean-Pierre Verheggen, auteur que rien n'effraie, surtout pas les mots et leurs mille possibles. Jacques Bonnaffé se lance à corps perdu dans cette aventure du verbe et nous offre ces gourmandises linguistiques, nous laissant tour à tour tordus de rire ou tout déconcertés. Sur le plateau, il joue à plusieurs *je*, notamment ces discoureurs auto-habilités à se saisir de la parole : candidat en campagne, commentateur sportif et autres. Ce marathon des bons mots, dans son élan vital et épique, invite chacun à explorer la langue, territoire de l'imaginaire toujours à reconquérir. La communion entre le corps de cet acteur funambule et la tête de ce poète manifeste réconcilie avec gaieté le théâtre et la poésie ; et le public d'applaudir à cette osmose jouissive.

REVUE DE PRESSE

Athlétique, burlesque, tordant. **Le Point**. Un récital hors normes, un éclat de rire subversif. **Le JDD**.

Littéralement explosif. Un régal. **Télérama**.

GRANDE SALLE

mercredi 7 mars > dimanche 1^{er} avril 2012

mardi et jeudi à 20h

mercredi, vendredi et samedi à 21h

dimanche à 16h30

relâches exceptionnelles le mardi 13 mars,

et du mardi 20 au dimanche 25 mars

durée 2h



La Ménagerie de verre

de Tennessee Williams

texte français Jean-Michel Déprats

mise en scène Jacques Nichet

avec Dan Artus, Stéphane Facco, Agathe Molière

et Luce Mouchel

assistante à la mise en scène Aurélia Guillet

composition musicale Malik Richeux

scénographie Philippe Marioge

lumières Dominique Fortin

son Bernard Valléry

images Christian Guillon et Mathilde Germi

costumes Catherine Cosme

production Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers et Compagnie L'inattendu
La Compagnie L'inattendu reçoit le soutien de la DRAC d'Ile-de-France.

avec l'aide de la Cinémathèque de Toulouse et du Château d'Eau Centre de photographie de Toulouse

THE GLASS MENAGERIE is presented through special arrangement with the University of the South, Sewanee, Tennessee.

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR – Marie-Cécile Renaud, Paris en accord avec Casarotto Ramsay Ltd, London.

Reprise du spectacle créé le 13 novembre 2009 au Théâtre de la Commune

La Ménagerie de verre, dans la traduction de Jean-Michel Déprats, est publiée aux éditions Théâtrales, 2004.

Tableau d'une famille américaine se déchirant et se débattant dans les remous de la crise de 29, *La Ménagerie de verre*, premier succès de T. Williams, a la force des œuvres intemporelles : Tom revient sur son passé, entre subrepticement dans le sinistre appartement d'autrefois pour revivre avec sa sœur et sa mère quelques scènes suspendues dans le temps. Laura, infirme, est trop isolée, trop timide, trop complexée pour fréquenter des garçons. Sa mère supplie Tom d'organiser une rencontre avec un copain d'atelier pas trop regardant, qui pourrait accepter d'épouser cette « jeune fille en verre » aussi fragile que sa collection d'animaux miniatures... Une romance semble pouvoir commencer quand sonne à la porte celui qui ignore que son ami Tom, sous la pression de sa mère, l'entraîne vers un dîner de fiançailles ! Dans cette comédie cruelle, chacun est renvoyé à sa solitude, dans la jungle d'une ville industrielle, elle-même en perdition.

I remember

J'ai toujours aimé mettre en scène des pièces où l'auteur joue avec sa mémoire. Tennessee est le pseudonyme d'un écrivain qui s'appelait Thomas, Tom pour ses amis. Son père les a abandonnés, sa mère, sa sœur et lui, exactement comme dans La Ménagerie de verre. Laura la boîteuse souffre d'une autre infirmité que sa vraie sœur, Rose, enfermée dans une clinique psychiatrique. Le personnage de la pièce porte cependant un surnom « Rosie Bleue », comme si elle était un reflet de la sœur tendrement aimée de Tennessee Williams. En mêlant vrais et faux souvenirs, la vie réelle et la fiction, le poète donne à cette fable si émouvante une profondeur née d'une intimité secrète. Il dit sa vérité en la réinventant. [...]

Cet enjeu poétique sert à mettre en valeur une vision politique. Sans être un auteur engagé dans un combat précis, Tennessee Williams vise juste : la Dépression, l'économie en train de se déliter, l'approche inéluctable de la guerre... Il ne démontre rien ; il se contente de montrer par petites touches, en quelques répliques, comment une grave crise sociale travaille au corps une famille, déjà fragilisée par le départ du père. Face à l'angoisse, la perte des repères habituels, la confusion des valeurs, la peur de la misère, chacun cherche son remède, un refuge dans le passé, une stratégie de fuite, un rêve de compensation. La crise s'ancre dans les têtes. [...] On se sent piégé, on se débat, on se bouscule, on se replie sur soi, on passe de la bouderie aux cris puis aux larmes avant de déraiper dans le grotesque et le ridicule : chacun y va de son cinéma ! Le rire jaillit de l'affolement des situations.

Jacques Nichet

REVUE DE PRESSE

Jacques Nichet, grand monsieur du théâtre. *froggydelight.com*. Un petit bijou. *webthea.com*. Des acteurs flamboyants. *evene.fr*. D'une grande intelligence. *Télérama Sortir*. Une représentation pleine de sensibilité et de délicatesse... Du rire

sous la gravité, et de la gravité sous le rire. *La Terrasse*. Une lumineuse tendresse... réussite miraculeuse. *L'Express*. Fraîcheur des acteurs. *france2.fr*.

PETITE SALLE

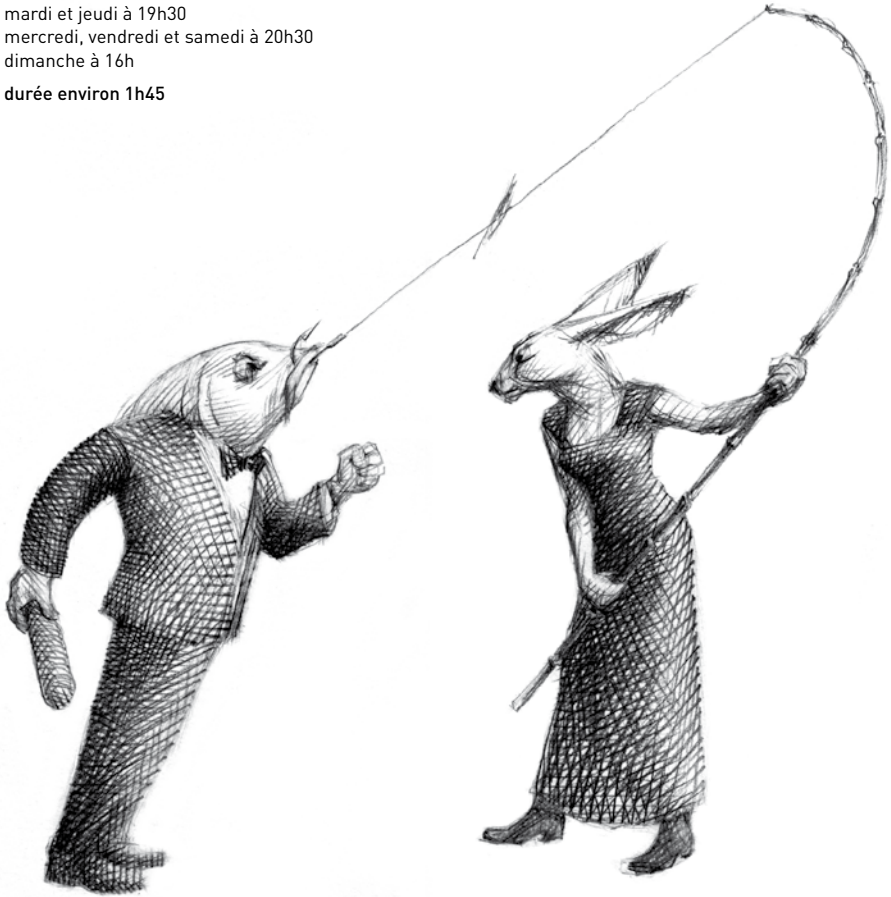
mercredi 14 > vendredi 30 mars 2012

mardi et jeudi à 19h30

mercredi, vendredi et samedi à 20h30

dimanche à 16h

durée environ 1h45



Courteline, Amour noir

La Peur des coups, La Paix chez soi et Les Boulingrin de **Georges Courteline**

mise en scène **Jean-Louis Benoit**

avec **Thomas Blanchard, Ninon Brétécher, Valérie Keruzoré et Sébastien Thiéry**

décor **Laurent Peduzzi**

costumes **Marie Sartoux**

production **La Compagnie de Jean-Louis Benoit** coproduction **Théâtre National de Marseille La Criée**

La Compagnie de Jean-Louis Benoit est subventionnée par le **Ministère de la Culture et de la Communication**.

Le spectacle est créé le 12 janvier 2012 au **Théâtre National de Marseille La Criée**.

La Peur des coups, La Paix chez soi et Les Boulingrin de Georges Courteline sont publiés aux éditions Flammarion, 1965.

Courteline (1858-1929) se rêvait poète; son talent d’amuseur désenchanté, en prise avec la tyrannie de la bêtise humaine, le révèle au public. Son sens aigu de l’observation, sa veine satirique, s’exercent en premier lieu dans les journaux où il publie de courts récits de mœurs, moments de vie à vif de contemporains pris en flagrant délire de mufferies. Ses croquis peignent la plus vile des humanités; les petit-bourgeois étant en premières lignes de ce comique de représailles. La théâtralité de ses feuilletons l’entraîne irrésistiblement vers le plateau. L’acte unique restera sa mesure; Courteline y dépense des trésors d’esprit, de drôlerie, la misanthropie en embuscade. La vie de couple, source éternelle d’inspiration, est croquée chez lui avec une rare délectation. Ici tout y passe: une belle et son mari aux représailles mesquines, un petit littérateur minable empêché dans sa tranquillité par une épouse roublarde, et pour finir dans un feu d’artifice hilarant, un couple qui se voue une haine profonde. La fantaisie de ce bouffon désabusé trouvera sa pleine mesure avec Jean-Louis Benoit qui offre à la farce des habits de noblesse; on se souvient de *De Gaulle en mai* ou, la saison passée, d’*Un pied dans le crime*.

Courteline ne combine pas d'intrigues. Le quiproquo lui est étranger. Il n'a aucune disposition pour la « machine bien faite » à la Labiche ou à la Feydeau, pour ne citer que les plus connus. Ce n'est pas un charpentier. Courteline fait court. Il écrit donc des « saynètes ». Ses sujets ne comportent pas de développement. Il ne complique pas. Si bien que ce fils de vaudevilliste va aller contre la tradition comique du temps et écrire ce qui se situe à l'opposé du vaudeville : la « tranche de vie ». Cruelle, féroce, réaliste, « quotidienne ». C'est toujours court, une tranche de vie, et c'est souvent cruel et féroce : son auteur veut frapper vite et fort. Il n'a pas le temps. Et Courteline, avec ces trois pièces que je propose, va exceller à mettre en jeu, avec rapidité et grand mouvement, des rapports hommes/femmes particulièrement « vrais », particulièrement sombres, situés bien en dessous du médiocre. Personnages teigneux, sans amour véritable. Toujours proches de la vie ordinaire, de « notre » propre vie, à la différence des vaudevilles de Feydeau dans lesquels nous ne nous reconnaissons jamais. On se reconnaît chez Courteline. Le miroir qu'il nous tend est peu déformant.

Jean-Louis Benoit

37

REVUE DE PRESSE DE 1898

Il n'a pas l'air gai, Monsieur Courteline, avec sa figure triste, sa démarche dolente et son geste uniforme pour ramener quelques cheveux sur

ses tempes; mais, avec son air de pompes funèbres, il a mis la salle en joie.

GRANDE SALLE

mercredi 9 > samedi 12 mai 2012

à partir de 9 ans

Séances tout public mercredi 9 mai à 14h et samedi 12 mai à 15h
matinées scolaires ouvertes à tous, voir p. 39

durée 1h

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Train de nuit pour Bolina

de Nilo Cruz

traduction **Séverine Magois**

mise en scène **Célie Pauthé** / Compagnie Voyages d'Hiver

avec **Julien Frégé, Mélanie Menu, Alice Millet, Judith Morisseau** et **Éric Pingault**

assistante à la mise en scène **Sandrine Lanno**

scénographie et costumes **Marie La Rocca**

maquilleuse additionnelle **Isabelle Lemeilleur**

son et vidéo **Aline Loustalot**

lumières **Xavier Hollebecq**

production **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national** coproduction **Compagnie Voyages d'Hiver**
La Compagnie Voyages d'Hiver est conventionnée par la **DRAC d'Île-de-France**.

Le spectacle a été créé le 27 janvier 2011 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines / Biennale Odyssees 78.

Train de nuit pour Bolina de Nilo Cruz est publié par L'Arche éditeur, 2007.

La pièce a été traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.

Clara et Mateo, 11 et 10 ans, vivent dans une campagne d'Amérique du Sud. Pour faire face à un quotidien trop violent, ils convoquent les forces de leur imagination et inventent des jeux. Ce qu'ils aiment particulièrement, c'est se retrouver pour jouer et s'évader dans un cimetière où les morts sont finalement beaucoup plus drôles et apaisants que les vivants. Un jour, forts de leur amour intense et innocent, ils décident de s'enfuir pour vivre ensemble, être libres et tenter leur chance à la ville : à eux, donc, d'attraper un train pour Bolina...

Célie Pauthé s'est emparée avec fougue de cette pièce de Nilo Cruz, premier auteur latino-américain à recevoir le prestigieux prix Pulitzer du Théâtre. C'est une immense pulsion de vie qu'elle nous donne à voir à travers l'histoire de ces deux enfants qui, envers et contre tout, iront jusqu'au bout de leurs rêves, guidés par la puissance de leur imagination. « Privilège de l'enfance ?, écrivait Ingmar Bergman. Pouvoir aller et venir en toute liberté entre une peur qui vous glace et une joie qui menace de vous faire éclater. »

Matinées scolaires

ouvertes à tous

Les matinées scolaires, ce sont des moments privilégiés pour partager le théâtre avec vos élèves ou vos enfants, qui peuvent se prolonger, à votre demande, par des préparations en classe, des rencontres avec les équipes artistiques, des visites du Théâtre... (voir page 46)

à partir de 9 ans

2084

Philippe Dorin / Ismaïl Safwan

matinées scolaires ouvertes à tous
jeudi 1^{er} et vendredi 2 décembre à 10h et 14h

en savoir + : voir p. 24

durée 1h15

à partir de 9 ans

Train de nuit pour Bolina

Nilo Cruz / Cécile Pauthe

matinées scolaires ouvertes à tous
jeudi 10 et vendredi 11 mai à 10h et 14h

en savoir + : voir p. 38

durée 1h

à partir de 13 ans

Banquet Shakespeare

**Jan Kott / William Shakespeare /
Ezéquiel Garcia-Romeu**

matinées scolaires ouvertes à tous
mardis et jeudis du 29 novembre
au 15 décembre à 14h30

en savoir + : voir p. 22-23

durée 1h environ

à partir de 13 ans

in **3 Folles Journées : Le Mariage de Figaro**

Beaumarchais / Sophie Lecarpentier

matinées scolaires ouvertes à tous
jeudi 8 et mardi 13 décembre à 14h

en savoir + : voir p. 25

durée 1h20

à partir de 10 ans

La Scaphandrière

Daniel Danis / Olivier Letellier

matinées scolaires ouvertes à tous
jeudi 16 et vendredi 17 février
à 10h et 14h

en savoir + : voir p. 32

durée 1h environ



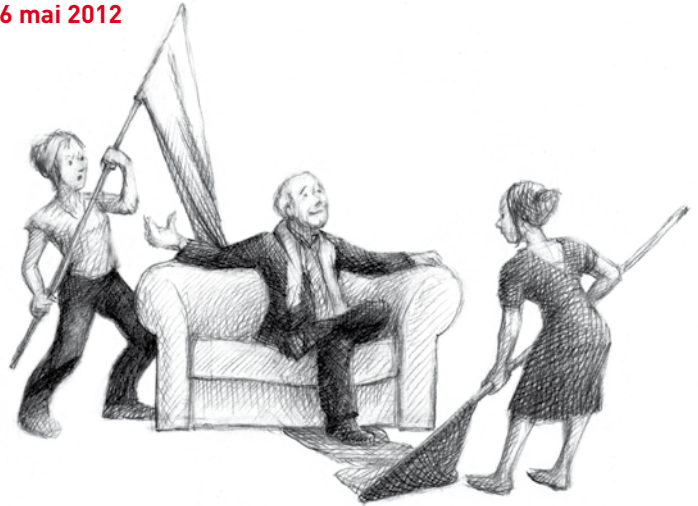
PETITE SALLE

mercredi 9 > mercredi 16 mai 2012

du mardi au samedi à 21h

dimanche à 16h30

durée 1h15



Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon

dramaturgie et mise en scène collectives du Collectif **L'Avantage du doute**

avec **Simon Bakhouche, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas** et **Nadir Legrand**

production **L'Avantage du doute** coproduction **Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque** et **La Comédie de Béthune – Centre dramatique national du Nord-Pas de Calais** avec le concours de **Culture Commune** et le soutien de **La Ferme du Buisson** et réalisé avec la complicité du **Théâtre de la Bastille**

*Le spectacle a été créé en 2008 à **La Comédie de Béthune**.*

Derrière ce titre joliment énigmatique, Mai 68 nous sourit avant d'être happé par la jeunesse du siècle présent. Sur le plateau : Simon, 60 ans, témoin clé de l'Histoire, héros malgré lui, est posé distraitemment sur un canapé rouge ; autour de lui, qui l'apostrophent, soliloquent, monologuent, trois jeunes femmes, trois trentenaires. Elles veulent en découdre avec cette Révolution, portée haut comme le modèle indépassable dont elles sont les enfants. Que faire de cet héritage ? Qu'en reste-t-il d'ailleurs ? Dans ce constant aller et retour entre hier et aujourd'hui, où l'on crie, pleure, rit, notre société, à bout de forces collectives, est mise à l'épreuve, notre engagement politique aussi. Sur la route des utopies perdues, les slogans ont peut-être disparu mais le désir de se connaître, de comprendre, et pourquoi pas d'espérer plus de justice, se révèle intact.

REVUE DE PRESSE

Tout sonne juste, les souvenirs de Simon, les interrogations de ces filles. **Libération**. Le plus beau, c'est l'émotion qui se dégage peu à peu et vous emmène. **Le Monde**.

PETITE SALLE

mercredi 30 mai > vendredi 8 juin 2012

du mardi au samedi à 21h

dimanche à 16h30

durée environ 1h30

La Légende de Bornéo

ou les orangs-outans savent parler,
mais ne le disent pas pour ne pas avoir à travailler

dramaturgie et mise en scène collectives du Collectif **L'Avantage du doute**

avec **Simon Bakhouche, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas** et **Nadir Legrand**

production **L'Avantage du doute** coproduction **Le Bateau-Feu – Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de la Bastille**
et **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** avec le soutien du **Théâtre-Studio d'Alfortville**

Le spectacle a bénéficié du soutien de l'aide à la production et la diffusion du **Fonds SACC**.

*Le spectacle est créé le 10 janvier 2012 au **Théâtre de la Bastille**.*

41

Après leur rencontre évidente sous les auspices libres et provocantes du Tg Stan et leur joli mois de mai, le collectif **L'Avantage du doute** reprend ses chemins de campagne à la poursuite du *travail*, ce graal des temps modernes qui nous fait tant courir... mais à quelles fins? Mai 68 nous avait promis le droit de ne plus perdre notre vie à la gagner; aujourd'hui, valeur entre les valeurs, seul le travail ou son absence semble définir l'individu et sa place dans le groupe. Le collectif a choisi d'aborder ce thème en mêlant l'intime et le politique. Comme ils l'avaient fait pour leur premier spectacle, ils ont interrogé travailleurs, retraités, étudiants, chômeurs... Mêlant le vrai et le faux, le spectacle se nourrit de tous ces témoignages ainsi que des expériences des comédiens.

> AUTOUR DES SPECTACLES

10/05 à l'issue de la représentation : rencontre avec le **Collectif L'Avantage du doute**

31/05 à l'issue de la représentation : rencontre *Laissez-nous travailler* avec **Yves Clot** titulaire de la chaire de psychologie du travail du CNAM et le **Collectif L'Avantage du doute**

du 09/05 au 09/06 : exposition *Progrès en général* de **Catherine Rankl**

Autour des spectacles

Les soirées plurielles du Théâtre de la Commune

Prolongez le temps de la représentation par des moments de débats, d'expositions, de cinéma... programmés avant ou après le spectacle : autant de traits d'union pour partager autrement nos passions communes.

THÉÂTRE ET RENCONTRES

Les Jeudis du Théâtre se poursuivent : une occasion d'échanger, de débattre autour des questions ouvertes par les spectacles de la saison (dates : voir pages spectacles).

THÉÂTRE ET EXPOSITIONS

Comme chaque année, des artistes plasticiens habitent nos murs.

- **Suzane Brun**

Territoire périphérique photographies
du 21 septembre au 30 octobre

- **Association Frères Poussière**

Mémoires d'Aubervilliers installation sonore
d'empreintes culturelles et artistiques de la ville
du 21 septembre au 30 octobre

- **David Géry**

Traces peintures
du 4 novembre au 18 décembre

- **Myriam Boccara**

Il y a quelqu'un dans la rue peintures
du 3 janvier au 17 février

- **Catherine Rankl**

Progrès en général peintures
du 9 mai au 9 juin

THÉÂTRE ET CINÉMA

Avec l'Association le Cinéma le Studio, nous vous proposons, avant certaines représentations théâtrales, de voir ou revoir un film à tarif préférentiel (programmation en cours).

Le Cinéma le Studio, c'est aussi une belle saison de films à découvrir.

En savoir + : 01 48 33 52 52 /

www.poureveillerlesregards.com

ET D'AUTRES RENDEZ-VOUS ENCORE, EN COURS DE PROGRAMMATION...

Au fil de la saison, soyez les premiers informés de l'actualité du Théâtre de la Commune, inscrivez-vous à notre newsletter depuis notre site www.theatredelacommune.com



Les productions et coproductions du Théâtre de la Commune en tournée

Un soir, une ville...

Daniel Keene / Didier Bezace

du 7 au 9 novembre 2011 à La Coursive – Scène nationale, **La Rochelle** / du 15 au 19 novembre 2011 au Théâtre National de **Marseille** La Criée / du 24 au 26 novembre 2011 au Théâtre de **Saint-Quentin-en-Yvelines** – Scène nationale / les 1^{er} et 2 décembre 2011 à La Comédie de **Valence** – Centre dramatique national Drôme-Ardèche / les 13 et 14 décembre 2011 à L'apostrophe – Théâtre des Louvrais – Scène nationale de **Cergy-Pontoise** et du **Val d'Oise**

Contact Théâtre de la Commune :
Isabelle Melmoux 01 48 33 85 67

Banquet Shakespeare

Jan Kott / William Shakespeare /
Ezéquiel Garcia-Romeu

du 30 mars au 8 avril 2012 au Théâtre National de **Nice** / tournée en cours

Contact compagnie : Karinne Méraud 06 11 71 57 06

La Promesse de l'aube

Romain Gary / Bruno Abraham-Kremer

du 11 au 13 octobre 2011 à la Maison de la Culture de **Bourges** – Scène nationale / le 18 octobre 2011 à l'ABC, **Dijon** / le 29 novembre 2011 aux 3 Pierrots, **Saint-Cloud** / le 30 novembre 2011 au Théâtre Roger Barat, **Herblay** / le 1^{er} décembre 2011 au Théâtre André Malraux, **Rueil-Malmaison** / les 8 et 9 décembre 2011 au Théâtre d'**Angoulême** – Scène nationale / les 13 et 14 décembre 2011 à la Maison des Arts, **Thonon – Évian** / le 5 janvier 2012 au Théâtre – Scène nationale de **Narbonne** / les 7 et 8 janvier 2012 au Théâtre de **Grasse** / le 15 mai 2012 à **Vevey** (Suisse)

Contact compagnie : AskUs - Corinne Honikman
et Valérie Lévy 01 46 57 52 52

Oh les beaux jours

Samuel Beckett / Blandine Savetier

Contact compagnie : Eugénie Tesson 06 22 18 11 14

La Légende de Bornéo

Collectif L'Avantage du doute

du 10 au 30 janvier 2012 au Théâtre de la Bastille, **Paris** / saison 2012/2013 au Théâtre Le Bateau Feu – Scène nationale de **Dunkerque**

Contact compagnie : Alice Perot - Hodjjs
06 71 63 07 36

SALLE DE RÉPÉTITIONS
à partir d'octobre 2011

Événement

Ouverture de la nouvelle salle

Cela fait presque dix ans que nous en rêvions, trois ans que le rêve a commencé à prendre forme, deux ans que les travaux ont débuté et plus d'un an de retard dans les délais de livraison, mais elle va bien ouvrir, cette salle de répétitions tant attendue.

Elle permettra au Théâtre de la Commune de répondre pleinement à ses missions de Centre dramatique national : production, création, associations et résidences artistiques, formation et recherche de nouveaux publics.

Elle pourra aussi occasionnellement être ouverte au public lors de spectacles, de répétitions, de présentations d'ateliers, de formes légères et de lectures.

Dès que la date exacte de la fin des travaux et de mise en fonctionnement sera définitive, nous vous convierons à la découvrir, avec un programme d'ouverture festif (à partir d'octobre 2011).

Cette salle est créée grâce au financement de la Ville d'Aubervilliers avec l'aide de l'État (dans le cadre du plan de relance 2010 et des réserves parlementaires) et de la Région Ile-de-France.

.....

> **COMMENT S'Y RENDRE** en savoir + voir plan p. 55

41 rue Lécuyer – Aubervilliers à 5 mn du métro Aubervilliers-Pantin-4 Chemins
entrée située entre les Laboratoires d'Aubervilliers et la salle de boxe



45

Le Théâtre en partage

visites
ateliers
actions culturelles

...

Le public en jeu

... AVEC LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le Théâtre de la Commune porte une attention toute particulière à la sensibilisation des jeunes aux arts de la scène. Ainsi, un accompagnement spécifique et sur mesure est mené autour de chaque action artistique, éducative et culturelle. Ces actions sont conduites en partenariat avec plus d'une centaine d'établissements scolaires. Nous élaborons avec eux des préparations, des visites du Théâtre, des rencontres avec les équipes des spectacles.

Plusieurs ateliers de jeu et de création de costumes, des comités de lecture, des ateliers du regard sont également mis en place et financés par nos partenaires: DRAC d'Ile-de-France, Rectorats des Académies de Créteil et de Paris, Inspection Académique et Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

Le Théâtre poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec les Lycées Le Corbusier et d'Alembert d'Aubervilliers, le Collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers, le Lycée Lamartine de Paris, le Collège Jean Vilar de La Courneuve ainsi qu'avec de nombreuses écoles élémentaires d'Aubervilliers.

... AVEC LES UNIVERSITÉS

Depuis plusieurs années, le Théâtre de la Commune collabore avec des services culturels et des billetteries d'universités et de grandes écoles, des étudiants de classes préparatoires, des associations étudiantes de la Région Ile-de-France.

Le Théâtre de la Commune est partenaire depuis plusieurs années avec l'Université Paris 8 et l'Université Paris 3.

... AVEC LE CONSERVATOIRE RÉGIONAL 93 D'AUBERVILLIERS-LA COURNEUVE

Le Théâtre de la Commune est partenaire du CRR 93 dans le cadre de la classe d'art dramatique de 3^e cycle dirigée par Sylvie Debrun. Concours d'entrée le 1^{er} octobre.
en savoir + : www.conservatoireregional93.fr

Que vous soyez enseignants d'établissements scolaires ou universitaires, membres de services culturels ou étudiants, imaginons ensemble des actions autour de la thématique de la saison ou autour d'un ou plusieurs spectacles...

**Étudiants, lycéens, collégiens :
Ne passez pas à côté! La Carte 3 est très
avantageuse pour les jeunes férus de spectacles :
8 € la carte 3 puis 5 € par spectacle**

... AVEC LE THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE UN ATELIER DE CRITIQUE THÉÂTRALE OUVERT À TOUS

Devenez critique de théâtre, le temps d'un atelier: confrontez vos opinions, échangez coups de cœur et coups de griffe, affûtez votre sens critique et apprenez à aller au-delà de vos premières impressions, tout en voyageant au cœur de la programmation du Théâtre de la Commune et du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. L'atelier sera mené par Diane Scott, critique et metteuse en scène, auteure de *Carnet critique, Avignon 2009*.

tarif : 94 € pour 6 spectacles, visibles à volonté dans la limite des places disponibles, et 3 séances d'atelier.

... AVEC LA CARTE CULTURE DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS

renseignements : direction des affaires culturelles auprès de Lili Pirès au 01 48 39 52 46
en savoir + : www.aubervilliers.fr

DEVENEZ DES SPECTATEURS RELAIS DE LA COMMUNE

Vous souhaitez vous impliquer à nos côtés, animer un groupe de spectateurs, partager votre passion du plateau et faire découvrir notre programmation à vos amis, organiser pour vos collègues des visites du Théâtre ou des rencontres avec les équipes artistiques, devenez un de nos spectateurs relais.

DÉCOUVREZ LES COULISSES DE LA COMMUNE

Découvrez la face cachée du Théâtre de la Commune, laissez-vous guider à travers les méandres insoupçonnés des coulisses de ce lieu, et partageons ensemble les petites et

grandes histoires qui font de ce Théâtre ce qu'il est à ce jour. Cette visite, destinée aux groupes de spectateurs, sera le complément idéal de votre venue au spectacle.

FACEBOOK ET BLOGS

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés différemment de l'actualité du Théâtre de la Commune.

Suivez les ateliers du Théâtre de la Commune et donnez votre avis sur les blogs du Théâtre.

CONTACTS :

Jean-Baptiste Moreno

public scolaire et étudiants au 01 48 33 85 66 /
jb.moreno@theatredelacommune.com

Lucie Pouille

associations, comités d'entreprise, ateliers pour adultes et groupes de spectateurs
au 01 48 33 85 65 /
L.pouille@theatredelacommune.com



Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

www.telerama.fr

The image shows three covers of the magazine Télérama. The first cover features a woman's face and the text 'C'est tout dire Non'. The second cover features a woman's face and the text 'Après Noël'. The third cover features a geometric pattern and the text 'Paris capitale de la photo'.

Le Théâtre de la Commune, mécène de l'association Rencontres Ici et Là

Cette association s'est donné pour mission d'organiser des actions afin de permettre une plus grande égalité des citoyens devant la culture avec le soutien de fondations et de mécènes.

L'association a lancé un appel à Donation / Mécénat individuel ou collectif afin de réaliser son programme d'actions intitulé *Théâtre Nécessaire 2011*: spectacles itinérants des *Rencontres Ici et Là*, ateliers, mise à disposition de places à tarifs réduits...

Vous aussi, vous pouvez soutenir ce programme d'actions. Vous participerez ainsi au parrainage de jeunes de Seine-Saint-Denis, aiderez des personnes en situation de précarité et leur famille à avoir accès au Théâtre et à la culture et offrirez des places à ceux qui n'ont pas les moyens d'aller au théâtre... D'avance merci.

Plus d'informations et bulletin de donation à télécharger sur le site du Théâtre de la Commune: www.theatredelacommuene.com ou sur le site de l'association Rencontres Ici et Là: www.rencontresicietla.com

Renseignements / contact association
01 48 33 94 13 – Véronique Aubert
coord.rencontresicietla@orange.fr

L'association Rencontres Ici et Là remercie les abonnés et adhérents du Théâtre de la Commune ayant déjà répondu à cet appel ainsi que la Fondation Crédit Coopératif et la Fondation Solidarité SNCF qui ont permis la mise en place des premières actions. Remerciements également à la Région Ile-de-France (PAC / animation sociale des quartiers) et au CUCS de la Ville d'Aubervilliers.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Fondation Solidarité SNCF

Vous aider à aider les autres

FONDATION CREDIT COOPERATIF
FONDATION D'ENTREPRISE

île de France

AUBERVILLIERS

La Commune en pratique



tarifs
abonnement ou adhésion
locations / renseignements
bar / librairie / équipe
comment se rendre au Théâtre de la Commune

Tarifs

TARIFS

plein tarif.....	24 €
+ de 60 ans / collectivités / groupe + 5 personnes / abonnés Théâtres partenaires.....	18 €
habitants 93 / personnes à mobilité réduite	16 €
Ticket-Théâtre(s) / professionnels du spectacle / – de 30 ans / adultes Spectacles Jeune public ..	12 €
Albertivillariens / intermittents / demandeurs d'emploi.....	11 €
étudiants / lycéens / collégiens	9 €
enfants – de 12 ans (pour tous les spectacles) / scolaires (uniquement pour les Spectacles Jeune public) ...	5 €

TARIFS CONCERTS, CINÉ-CONCERT ET DÎNERS DU THÉÂTRE

Dîners du Théâtre <i>Discours de la servitude volontaire</i>	24 € / 18 €
Concerts <i>Mélos et Du Slam à l'Atlas</i> (réservés aux abonnés et adhérents).....	8 €
Ciné-Concert	5,5 €

TARIFS RENCONTRES ICI ET LÀ

<i>Un cirque plus juste, Le voyage de Penazar</i> (plein tarif).....	12 €
<i>Un cirque plus juste, Le voyage de Penazar</i> (adhérents / abonnés / habitants du 93 / – de 30 ans / intermittents / demandeurs d'emploi).....	8 €
<i>Un cirque plus juste, Le voyage de Penazar</i> (– 12 ans / lycéens / collégiens / Albertivillariens)	5 €
... à la bougie (tarif unique adultes)	2 €
... à la bougie (tarif unique – de 12 ans)	1 €
<i>Bichoco con spirito</i> (paiement auprès de Flying Saucer).....	9 €
<i>Le Piano, Une séance peu ordinaire, La Cité Utopique (Suite 3), Samedi magique</i>	entrée libre,
	réservations obligatoires au 01 48 33 16 16

TICKET-THÉÂTRE(S)

En passant par votre comité d'entreprise ou votre association, Tickets-Théâtre(s) vous propose de bénéficier de billets au tarif unique de 12€ sur tous les spectacles du Théâtre de la Commune ainsi que dans 19 autres théâtres de la région parisienne (TGP de Saint-Denis, Théâtre Ouvert, Théâtre Silvia Montfort, Théâtre 71 de Malakoff...). Très simple d'utilisation, Ticket-Théâtre(s) vous permettra ainsi qu'à votre famille de profiter du spectacle vivant sans modération. Renseignez-vous auprès de votre collectivité !

en savoir + : www.ticket-theatre.com ou auprès de **Lucie Pouille** au 01 48 33 85 65 / l.pouille@theatredelacommune.com

STRUCTURES PARTENAIRES

Le Théâtre de la Commune propose à ses abonnés et adhérents de bénéficier de **tarifs réduits** dans certaines structures culturelles de la région parisienne. Pour connaître les tarifs, renseignez-vous auprès du lieu qui vous intéresse.

Si vous êtes abonné à l'une de ces structures, profitez dans notre Théâtre d'un tarif préférentiel à 18 €.

Théâtre de l'Agora – Évry, Scène nationale de Sénart, La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée, MC 93 Bobigny, Parc et Grande Halle de la Villette, Théâtre Nanterre-Amandiers, La Scène Watteau – Nogent-sur-Marne, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre de la Marionnette à Paris, Musée Maillol, ainsi que tous les théâtres du réseau Ticket-Théâtre(s) (voir liste sur www.ticket-theatre.com)

PETIT TRAITÉ GÉNÉRAL DE BILLETTERIE

Tous les tarifs réduits sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets. • En raison du grand nombre de désistements sur les réservations non réglées à l'avance, nous ne sommes plus en mesure de prendre des réservations non accompagnées de paiement. • En cas d'empêchement, pensez à libérer vos places: un seul report sera possible, dans la limite des places disponibles et sous réserve d'avoir prévenu au minimum 24 h à l'avance. • Le placement numéroté est garanti jusqu'à 5 mn avant l'horaire affiché de la représentation. Au-delà, le placement devient libre. • Après le début de la représentation, l'entrée en salle peut être impossible ou se faire sous certaines conditions.

Abonnement ou Adhésion, deux formules au choix

ABONNEMENT 4 SPECTACLES hors ... à la bougie, Concerts et Ciné-concert

- Vous choisissez **4 spectacles de la saison** et bénéficiez pour chacun d'un tarif de **10€**.
- Dès votre souscription, retenir la date de votre premier spectacle, et nous vous conseillons de réserver au plus vite pour les spectacles suivants.
- Tout au long de la saison, vous pouvez vous décider pour un spectacle supplémentaire au tarif de **16€**.

4 spectacles **40€**

ADHÉSION SAISON hors ... à la bougie, Concerts et Ciné-concert

- Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir trop à l'avance les spectacles ou les dates, **prenez la Carte Adhésion, et payez seulement 8€ par spectacle**

Carte 1

avant le 22 juillet 2011 coût de la carte **12€**, puis **8€** par spectacle
après le 22 juillet 2011 coût de la carte **24€**, puis **8€** par spectacle

Carte 2

Albervillariens / intermittents / demandeurs d'emploi / - de 30 ans coût de la carte **12€**, puis **8€** par spectacle

Carte 3

Scolaires en groupe / étudiants / lycéens / collégiens coût de la carte **8€**, puis **5€** par spectacle

AVANTAGES ABONNÉS / ADHÉRENTS

- souscription tout au long de l'année – validité du 1^{er} septembre 2011 au 30 juin 2012
- les informations sur les activités du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile, soit par courrier soit par courriel – à vous de choisir !
- réductions sur les spectacles et les Dîners du Théâtre au bar de la Commune
- 2 concerts Festival Villes des Musiques du Monde à tarif réduit
- libre choix des dates
- un changement de date possible par spectacle, dans la limite des places disponibles
- tarif préférentiel pour une personne vous accompagnant : 16 €
- 15% de réduction sur les brunchs des dimanches de spectacles (réservation indispensable)
- tarifs préférentiels et offres privilégiées avec nos partenaires culturels (voir liste structures partenaires p. 50)
- en cadeau : un exemplaire des *Petits Cahiers de la Commune*

PETIT TRAITÉ À L'USAGE DE NOS ABONNÉS ET ADHÉRENTS

- Pour les spectacles qui se jouent sur de courtes durées, choisissez de préférence vos dates dès votre souscription. • Les abonnements et les adhésions sont strictement nominatifs et ne donnent droit qu'à une seule place, dans la limite des places disponibles.

Locations / Renseignements

01 48 33 16 16

theatredelacommune.com

LA LOCATION EST OUVERTE À L'ACCUEIL DU THÉÂTRE ET PAR TÉLÉPHONE

- à partir du 30 août 2011, le lundi de 14h à 18h30, du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 18h30
- en période de représentations également le samedi de 14h à 18h30 (dès le samedi précédant une première)

LE STANDARD DE L'ADMINISTRATION EST OUVERT

- le lundi de 14h à 18h30 et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h30

LOCATIONS PAR TÉLÉPHONE

- au 01 48 33 16 16

Paiement exclusivement par carte bancaire

Le règlement vous sera demandé au moment de la réservation, par carte bancaire.

LOCATIONS PAR INTERNET (paiement sécurisé par carte bancaire)

- Achetez vos billets, abonnements et adhésions 24h/24h sur notre site www.theatredelacommune.com

LOCATIONS PAR COURRIER

- Les commandes doivent nous parvenir 10 jours au plus tard avant la date choisie à l'adresse suivante:

Théâtre de la Commune

B.P. 157

93304 Aubervilliers Cedex

accompagnées du règlement (chèque bancaire libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune)

DANS LES POINTS DE VENTE PARTENAIRES DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

- theatreonline.com
- fnac.com
- Magasins FNAC 0 892 68 36 22
- Carrefour
- Réseau France Billets



Les personnes à mobilité réduite sont invitées à nous informer de leur venue afin d'organiser leur accès en salle.

Tél. 01 48 33 16 16

Bar / Librairie / Équipe

LE BAR DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

En soirée, l'équipe de Flying Saucer et son chef Catherine André proposent, dans une ambiance conviviale, une restauration gourmande et inventive tout en produits du marché. Certains soirs, la musique y prend ses quartiers de fête, les artistes échangent avec le public...

Assiettes et plats à partir de 7€.

Horaires d'ouverture : de 19h à 1h30 après les représentations

Si vous souhaitez y dîner en groupe, il est préférable de réserver au 06 11 02 16 04 / 06 64 39 17 73.

Les dimanches où il y a spectacle, le **brunch du Théâtre** vous mettra en appétit ; des brunchs à partir de 10€, pour toutes les papilles.

Brunch à partir de 13h30

Réservations obligatoires au 06 11 02 16 04 / 06 64 39 17 73

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

Installée dans le hall du Théâtre, la librairie propose une large sélection d'ouvrages sur le théâtre en général, notre programmation en particulier.

Horaires d'ouverture : 1h30 avant et 1/2h après les représentations

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE

Didier Bezace directeur / **Laurent Caillon** conseiller artistique / **Dyssia Loubatière** assistante à la mise en scène / **Catherine Dan** directrice adjointe / **Philippe Luciat-Labry** administrateur / **Serge Serrano** directeur technique / **Alexis Jimenez** régisseur général / **Richard Ageorges** régisseur général / **Siegfried July** régisseur services généraux / **Géraldine Dudouet** régisseur son / **David Gondal** régisseur plateau / **David Pasquier** régisseur lumières / **Christèle Genest** secrétaire de direction / **Marc Sabat** chef comptable / **Éléonore Deshais** comptable principale / **Isabelle Melmou** administratrice de production / **Elen Gadonna** chargée de production / **Hélène Bontemps** directrice de la communication et des relations publiques / **Jean-Baptiste Moreno** chargé de relations publiques / **Lucie Pouille** attachée aux relations publiques / **Delphine Menjaud-Podrzycki** chargée de la communication, déléguée à la coordination de l'information / **Sophie Lopez** responsable billetterie-accueil / **Aline Gerard** accueil-billetterie / **Anne-Claire Gille** accueil-billetterie / **Céline Huot** placière-hôtesse d'accueil / **Antoine Ameaume** placier-hôte d'accueil / **Tazio Caputo** placier-hôte d'accueil / **Pauline Phélix** placière-hôtesse d'accueil

Claire Amchin l'autre bureau attachée de presse / **Marc Daniau** illustrateur / **Catherine André** et l'équipe de **Flying Saucer** bar du Théâtre / **populardesign.fr** graphisme / **Corinne Rouiller** cybernetique.info webmaster

et tous ceux qui contribueront à cette saison : équipes artistiques et techniques, intervenants des ateliers, personnels d'accueil, coordonnateurs de projets, gardiens et agents d'entretien, membres du comité de lecture...

**LE THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS
EST SUBVENTIONNÉ PAR :**



**LES PARTENAIRES DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS :**



Comment se rendre au Théâtre de la Commune

MÉTRO

Ligne 7 direction «La Courneuve», station «Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins». Sortir en tête de rame : avenue de la République côté n° impairs. Puis 15 mn à pied ou 3 mn en bus n°150 direction Pierrefitte-Stains RER ou n°170 direction Saint-Denis-La Poterie, arrêt «André Karman». Prendre la rue Édouard Poisson en face de l'arrêt.

AUTOBUS

Bus n°150 direction Pierrefitte-Stains RER ou **n°170** direction Saint-Denis-La Poterie, arrêt «André Karman». De Paris, **Bus n°65** direction Mairie d'Aubervilliers, arrêt «Villebois-Mareuil» puis prendre la première rue à droite.

VOITURE

Par la **Porte de la Villette** ou la **Porte d'Aubervilliers**, suivre direction «Aubervilliers Centre».



Avis aux conducteurs!

Nouveau PARKING (en raison des travaux sur le parking en face du Théâtre) Un parking payant, Parking Vinci du Marché du Centre-Ville (à 10 mn à pied), est mis à la disposition du public du Théâtre au tarif de 2,20€ les 4h ; au-delà la grille tarifaire du parking s'applique. Garez votre voiture au parking et gardez précieusement le ticket de sortie. Une fois arrivé au Théâtre, pensez à acheter à l'accueil, et surtout avant la représentation, la carte de paiement qui vous permettra de bénéficier de ce tarif. Vous pouvez également, les jours précédant votre venue au Théâtre, acheter cette carte de paiement par téléphone au 01 48 33 16 16. Vous devrez alors la retirer à l'accueil du Théâtre avant la représentation, et après avoir garé votre voiture au parking. Pour sortir du parking, présentez le **ticket de sortie** et la **carte de paiement** aux caisses automatiques situées à l'intérieur du parking.

EN VÉLO

Vélib' ou **Velcom** au choix, liste des stations consultable sur www.theatredelacommune.com

À PIED

Depuis le Métro Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins sortie avenue de la République côté n° pairs, remonter l'avenue de la République en direction d'Aubervilliers Centre puis prendre la rue Édouard Poisson à gauche
Durée : 15 mn

LA NAVETTE DU THÉÂTRE

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – **dans la limite des places disponibles**. Cette navette dessert les stations «Porte de la Villette», «Stalingrad», «Gare de l'Est» et «Châtelet».



Le Théâtre est situé
2, rue Édouard Poisson
à côté de la bibliothèque,
en face de la piscine,
devant le square Stalingrad



— Itinéraire voiture jusqu'au parking
- - - Itinéraire bis voiture jusqu'au parking

Calendrier Rencontres Ici et Là



OCTOBRE

Ma 4 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H30

Me 5 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H30
Un cirque plus juste 21H

Je 6 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H30
Un cirque plus juste 21H

Ve 7 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H
Un cirque plus juste 19H
Une séance peu ordinaire 22H
Piano-bar 22H30

Sa 8 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 16H + 18H + 21H
Bichoco con spirito 16H30
Un cirque plus juste 19H
Une séance peu ordinaire 16H
Piano-bar 22H30

Di 9 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 15H + 17H30
Un cirque plus juste 16H

Ma 11 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H30
Un cirque plus juste 21H
Le voyage de Penazar 20H30

Me 12 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H30
Un cirque plus juste 21H
Le voyage de Penazar 20H30

Je 13 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 18H30
Un cirque plus juste 21H
Le voyage de Penazar 20H30

Ve 14 Le Piano 18H
Un cirque plus juste 19H
Une séance peu ordinaire 22H
Le voyage de Penazar 20H30
La Cité Utopique 15H + 16H + 17H
Piano-bar 22H30

Sa 15 ... à la bougie horaires à déterminer
Le Piano 16H + 18H + 21H
Un samedi magique 15H à 19H
Un cirque plus juste 19H
Une séance peu ordinaire 16H
Le voyage de Penazar 20H30
La Cité Utopique 15H + 16H + 17H + 18H
Piano-bar 22H30

Di 16 Le Piano 15H + 17H30
Un cirque plus juste 16H
Concert de clôture 18H30

Après-demain seulement...

Aujourd'hui je veux me préparer,
Je veux me préparer à penser demain au jour suivant...
C'est lui qui est décisif.
J'ai déjà mon plan tout tracé ; mais non, aujourd'hui je ne
trace pas de plans...
C'est demain le jour des plans.
Demain je m'assiérai à mon bureau pour conquérir le monde ;
Mais je ne conquerrai le monde qu'après-demain [...]
Après-demain je serai enfin ce qu'aujourd'hui je ne saurais
être jamais.
Après-demain seulement...
Je ressens un sommeil pareil au froid d'un chien errant.
Je ressens un sommeil énorme.
Demain je te dirai les mots, ou bien après-demain...
Oui, après-demain seulement, peut-être...

L'avenir...
Oui, l'avenir...

Fernando Pessoa,
«Ajournement» (extrait),
in *Bureau de tabac et autres poèmes*, 1955.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Direction Didier Bezace
2, rue Édouard Poisson
BP 157
93304 Aubervilliers Cedex

administration **01 48 33 16 16** fax **01 48 34 35 55**
mail info@theatredelacommune.com
renseignements / locations **01 48 33 16 16** ou theatredelacommune.com